

Haute Ecole Pédagogique - BEJUNE



Activités parascolaires et climat de classe, quels liens ?

PF1

1013

Mémoire de bachelor d'Emilie Philippin
Sous la direction de Monsieur Michel Botteron
La Chaux-de-Fonds, mars 2013

Résumé

Le climat de classe a une grande influence sur les apprentissages, le bien-être des élèves et des enseignants. Il contient plusieurs composants qui peuvent se travailler ensemble et simultanément ; le climat relationnel, le climat éducatif, le climat d'appartenance, le climat de justice et le climat de sécurité. Ces composants regroupent plusieurs caractéristiques. Prendre connaissance de ces dernières permet d'acquérir de bonnes bases pour celui qui souhaite bénéficier d'un bon climat de classe. Plusieurs auteurs décrivent le climat de classe comme une variable subjective, puisqu'elle est perçue de façon différente par chacun. Néanmoins, ce concept peut se travailler et se développer. Le climat de classe peut évoluer positivement en fonction des éléments mis en place pour le favoriser et en prenant en compte chaque individu de la classe. Il est imbriqué dans le climat scolaire, qui lui est régi par l'école dans son ensemble. En effet, l'ambiance générale de l'école peut aussi entraîner celle de la classe.

Ce travail se concentre sur un levier influençant le climat de classe, en particulier celui des sorties scolaires. Ma recherche auprès de 6 enseignants et leurs 95 élèves a permis de mettre en évidence les sorties et les camps effectués ainsi que leurs conséquences en classe. Quelques enseignants ont partagé ce qu'ils mettent en place pour soutenir leur climat de classe et leurs élèves ont été questionnés sur leur perception de l'école en général.

Cinq mots clés : climat de classe, activités parascolaires, apprentissages, enseignement, bien-être

Table des matières

1	INTRODUCTION	6
2	PARTIE THEORIQUE	7
2.1	DEFINITION DU CLIMAT DE CLASSE	7
2.2	LES CARACTERISTIQUES DU CLIMAT DE CLASSE	8
2.2.1	<i>La sécurité affective</i>	9
2.2.2	<i>La confiance</i>	9
2.2.3	<i>La liberté intellectuelle</i>	10
2.2.4	<i>La coopération</i>	10
2.2.5	<i>La recherche de sens et la motivation</i>	10
2.2.6	<i>La communication</i>	11
2.2.7	<i>L'innovation</i>	11
2.2.8	<i>Composants du climat de classe</i>	12
2.3	LIENS ENTRE LE CLIMAT DE CLASSE ET LES APPRENTISSAGES	13
2.4	L'ENVIRONNEMENT SCOLAIRE	14
2.5	LEVIERS INFLUENÇANT LE CLIMAT DE CLASSE	14
2.5.1	<i>Les pratiques éducatives</i>	15
2.5.2	<i>Autres leviers</i>	16
2.6	ORIENTATION DU TRAVAIL	16
2.7	LES CAPACITES TRANSVERSALES ET LA FORMATION GENERALE DU PER	17
2.7.1	<i>Les capacités transversales</i>	17
2.7.2	<i>La formation générale</i>	19
2.8	LES OBJECTIFS D'UNE SORTIE PARASCOLAIRE	20
2.9	ORGANISER UNE ACTIVITE PARASCOLAIRE	21
2.9.1	<i>Travail en amont de l'activité</i>	21
2.9.2	<i>Observations pendant l'activité</i>	22
2.9.3	<i>En aval de l'activité, les bénéfices en classe</i>	23
2.9.4	<i>Du point de vue des apprentissages</i>	23
2.9.5	<i>Facteurs dissuasifs</i>	24
3	PROBLEMATIQUE	25

4	METHODOLOGIE.....	25
4.1	OUTIL DE RECHERCHE	25
4.2	PRESENTATION DES QUESTIONNAIRES (CF. ANNEXE 9.5, 9.6)	25
4.3	POPULATION.....	26
4.4	OBJECTIFS.....	26
5	RESULTATS.....	27
5.1	ELEMENTS RETENUS POUR FAVORISER UN BON CLIMAT DE CLASSE	27
5.2	APPRECIATION GLOBALE DES ELEVES ET DES ENSEIGNANTS	28
5.2.1	<i>Perception de l'école</i>	28
5.2.2	<i>Eléments appréciés à l'école</i>	29
5.2.3	<i>Eléments dépréciés à l'école</i>	30
5.2.4	<i>Ambiance de classe</i>	30
5.2.5	<i>Activités parascolaires organisées dans les classes</i>	31
5.2.6	<i>Perception des objectifs de sortie</i>	32
5.2.7	<i>Observations après les activités</i>	33
5.3	COMPARAISON PAR ACTIVITES PARASCOLAIRES	33
5.3.1	<i>Comparaison entre les classes ayant effectué une semaine hors cadre ou non</i>	34
5.3.2	<i>Comparaison entre les classes ayant effectué des camps verts et/ou ski ou non</i>	35
5.3.3	<i>Comparaison des classes ayant effectué un spectacle ou un grand nombre de sorties</i>	37
6	ANALYSES.....	38
6.1	ELEMENTS RETENUS POUR FAVORISER UN BON CLIMAT DE CLASSE	38
6.2	APPRECIATION GLOBALE DES ELEVES ET DES ENSEIGNANTS	39
6.2.1	<i>Perception de l'école</i>	39
6.2.2	<i>Eléments appréciés à l'école</i>	40
6.2.3	<i>Ambiance de classe</i>	41
6.2.4	<i>Perception des objectifs de sortie</i>	41
6.3	COMPARAISON PAR ACTIVITES PARASCOLAIRES	42
6.3.1	<i>Comparaison entre les classes ayant effectué une semaine hors cadre ou non</i>	42

6.3.2	<i>Comparaison entre les classes ayant effectué des camps verts et/ou ski ou non</i>	43
6.3.3	<i>Comparaison des classes ayant effectué un spectacle ou un grand nombre de sorties</i>	44
7	CONCLUSION	45
8	BIBLIOGRAPHIE	47
9	ANNEXES	50
9.1	GUIDE DES ENTRETIENS N°1 ET 2	50
9.2	RETRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN N°1	51
9.3	RETRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN N°2	63
9.4	QUESTIONNAIRE DES ENSEIGNANTS	70
9.5	QUESTIONNAIRE DES ELEVES	73
9.6	TABLEAU REGROUPANT LES TOTAUX DES CLASSES	76
9.7	EXEMPLES D'ACTIVITES A MENER A L'ECOLE EN AMONT D'UNE ACTIVITE PARASCOLAIRE	79
9.7.1	<i>Dès la rentrée</i>	79
9.7.2	<i>Gestes professionnels préventifs</i>	80
9.7.3	<i>Les règles et leurs limites</i>	80
9.8	PANEL D'ACTIVITES EFFICACES POUR UN BON CLIMAT DE CLASSE	81

1 Introduction

Une classe est un groupe formé d'enfants et d'enseignants qui interagissent quotidiennement dans un environnement construit. Les élèves évoluent dans un climat et forgent leurs apprentissages. La qualité de ce dernier a des conséquences bénéfiques sur le travail en classe. Les conditions de travail des enseignants et des élèves peuvent être un facteur de réussite ou d'échec. Le cadre posé par l'enseignant définira les libertés et les limites dans lesquelles les élèves s'inscrivent, afin qu'ils puissent s'épanouir dans un milieu sûr. Grâce à un climat de classe serein, les apprentissages peuvent se faire dans des conditions agréables et motivantes pour chacun.

Pour créer un climat de classe agréable, les enseignants jouent avec leurs prestances, leurs pédagogies, leurs expériences, leurs découvertes, leurs ressources et posent progressivement leurs conditions, leurs ouvertures, leurs fonctionnements et leurs créativité. Ce travail se fait en classe, tout au long de l'année. Cependant, en dehors de la classe, les possibilités pour créer et favoriser le climat de la classe sont multiples. Les activités parascolaires telles que les camps, les sorties de classe, les visites de musées ou autres font aussi partie de la construction du groupe-classe, de la collaboration et de l'entente entre les élèves.

Je m'intéresse aux bénéfices des sorties de classe sur le climat de classe et les compétences développées. Dans la formation générale du Plan d'Etude Romand, les visées prioritaires de « choix et projets personnels » et « vivre ensemble et exercice de la démocratie » stipulent plusieurs projets et actions interculturels visant à développer les compétences des élèves en tant qu'individu dans un groupe. La plupart des capacités transversales sont également travaillées lors des sorties. J'entends souvent des enseignants parler de leur classe et dire que leurs élèves sont « supers » cette année, ou au contraire que c'est une classe difficile. Je m'interroge alors sur les outils et les activités utilisés par l'enseignant pour favoriser un bon climat de classe. Je me demande si un enseignant change son programme lorsqu'il hérite d'une classe difficile.

Je me pose d'autres questions à ce sujet. Quelles sont les influences d'un bon climat de classe sur les apprentissages des élèves ? Sait-on quelle activité aiderait à développer un climat positif dans la classe ? Existe-t-il des périodes dans l'année où les sorties sont plus favorables ? Peut-on reconnaître les bienfaits d'un camp immédiatement après son retour ? Y-a-t-il des risques, qui au contraire détérioreraient la qualité des relations interpersonnelles ? Combien de temps le programme prévoit pour mettre en pratique les domaines de la « formation générale » du Plan d'Etude Romand ?

Mes interrogations recouvrent plusieurs champs de recherche : les conséquences des sorties parascolaires sur le climat de classe et sur les apprentissages des élèves, le temps du programme, ses dispositions face aux sorties et les jours consacrés à ces dernières. Après cette période de réflexion, une question ressort pour amorcer une recherche :

- Les activités parascolaires permettent-elles de favoriser un climat de classe agréable et propice aux apprentissages ?

J'ai interviewé deux enseignant-e-s de la région neuchâteloise ; une du cycle un et l'autre du cycle deux. Leurs expériences à ce sujet seront utilisées pour compléter certains apports théoriques de mon mémoire.

2 Partie théorique

2.1 Définition du climat de classe

Le climat de classe touche plusieurs facteurs, englobés par un sentiment de bien-être découlant de la qualité des relations interpersonnelles en classe. Ces rapports sociaux et valeurs partagées s'observent entre les différents acteurs de la classe. Ces derniers apprécient le climat en se référant au groupe dans lequel ils travaillent et à l'organisation dans son ensemble. Ainsi, la composition de la classe, son organisation et le style du leadership de l'enseignant sont également des éléments inclus dans la définition du climat de classe. La qualité et le style de vie scolaire comprenant l'engagement, la motivation et le plaisir comptent dans le ressenti d'un bon climat. C'est un état qui se construit et qui évolue à travers les perceptions des personnes et la façon dont elles sont traitées, ainsi que leurs rôles en relation avec les autres.

Les recherches de Moos (1979), citées dans la revue de Janosz (1998), un précurseur dans le domaine de l'évaluation des environnements éducatifs, expliquent premièrement que :

« L'individu éprouve des besoins spécifiques (affiliation, sécurité, accomplissement, reconnaissance) auxquels l'environnement répond ou non. Deuxièmement, en tant que composante de l'environnement, le climat social représente la personnalité singulière d'un environnement en ce qu'il traduit la façon dont celui-ci répond aux besoins individuels. » (p. 288)

Il souligne également les composantes physiques, organisationnelles et sociales de l'environnement éducatif.

«...Le comportement humain est davantage tributaire de l'interaction entre les caractéristiques individuelles et environnementales que de la

contribution séparée de ces deux facteurs. Autrement dit, on peut mieux prédire le comportement individuel en tenant compte de l'interaction de l'individu avec son contexte social qu'en considérant isolément l'effet des caractéristiques individuelles ou l'effet de l'environnement sur le comportement. » (p.288)

Ceci explique quelque peu la complexité des environnements et les mesures prises, individuelles et sociales.

Il est délicat de mesurer le climat social avec une mesure conventionnelle, car il varie d'un contexte à l'autre et comme le dit M. Thiébaud (2005), c'est une variable subjective. Cependant, les caractéristiques générales du climat de classe et les perceptions de chacun permettent une concertation pour le mesurer. C'est une réalité subjective et partagée par plusieurs personnes. Ce concept peut s'expliquer théoriquement ; certains auteurs s'entendent généralement pour dire « *qu'un bon climat scolaire se caractérise par la chaleur des relations interpersonnelles, un système de règlement clair et cohérent et un faible taux de victimisation* » (Gottfredson & Gottfredson, 1985, cités dans Janosz 1998). D'autres individus considèrent aussi les aspects dirigés sur la tâche et l'apprentissage (Fraser, 1990, cité dans Younes 2011). Ces indications ne proviennent pas de la même nature, il y a les pratiques éducatives et apprentissages, ainsi que le problème de victimisation (Younes, 2011).

Ces éléments diffèrent entre les établissements ; les règles et les mœurs ne sont pas identiques et chaque collège a sa réputation. Le « climat d'établissement » est une variable dans la mesure du climat de classe.

De manière générale, les travaux sur le climat social de la classe prouvent que l'étendue des relations interpersonnelles est un élément déterminant à fort impact sur la santé et les apprentissages (Thiébaud, 2005). Malgré cette généralité, une enseignante interrogée trouve que même avec un climat propice aux apprentissages, les élèves qui ont des grosses difficultés n'ont pas de plaisir à venir à l'école.

Un collègue met l'accent sur le rapport avec ses élèves, comme facteur déterminant dans le climat de classe. L'attitude compte beaucoup et les enfants sentent si leur enseignant est de bonne ou mauvaise humeur. « *On enseigne ce que l'on est* », dit-il, même les jours où cela va moins bien. Par contre, il est d'avis qu'une bonne ambiance de classe crée des liens et permet une évolution générale de la classe et des résultats des élèves.

2.2 Les caractéristiques du climat de classe

Les caractéristiques qui déterminent le climat de classe varient d'après les besoins de chaque groupe. Comme expliqué plus haut, le sentiment d'être dans un bon climat de classe est une variable subjective et qui évolue en fonction de la composition du groupe, des

enseignants, du cadre, des périodes de l'année, des tâches à accomplir, des méthodes d'apprentissage et des relations interpersonnelles.

Cependant, certaines caractéristiques générales et dominantes se retrouvent dans chaque groupe de personnes ; la sécurité affective, la confiance, la liberté intellectuelle, la coopération, la recherche de sens, la motivation, la communication et l'innovation (Morissette, 2002).

2.2.1 La sécurité affective

La sécurité affective représente le sentiment que les élèves doivent ressentir pour être en mesure d'apprendre. Trois zones du cerveau fonctionnent en équilibre pour permettre à l'apprentissage de se réaliser. En situation de menace, de peur ou d'agressivité, cela crée un déséquilibre et le sujet adopte alors une attitude de défense et ne peut plus mobiliser correctement son cerveau pour l'apprentissage proposé. Ceci illustre l'importance du climat de sécurité affective pour les élèves.

Dans le contexte de la construction des savoirs, les élèves explorent la matière de façon personnelle et explicite, prennent des risques, se trompent, réessayent. Une expérience d'apprentissage ne peut se faire dans un climat menaçant et stressant. Le sentiment de sécurité affective est nécessaire à l'apprentissage.

2.2.2 La confiance

La confiance fonctionne avec le sentiment de sécurité. Grâce à la confiance, les élèves acquièrent de l'assurance pour se lancer dans les apprentissages, affronter les enjeux cognitifs et les risques et déstabilisation qui s'ensuivent. L'enseignant peut alors mobiliser les représentations des élèves, sur une situation de recherche par exemple, établir des hypothèses, tenter des expériences. Le climat de confiance permet aux élèves de se sentir considérés et écoutés de la part des enseignants. La répétition rétroactive régulière des thèmes abordés est probablement utile à la formation de cet aspect du climat de classe.

« Il ne s'agit pas ici « d'être gentil » avec l'apprenant d'une façon générale, mais d'aborder l'affectif directement dans l'action pédagogique elle-même, sachant qu'il n'y a pas d'effort cognitif sans implication affective. C'est en écoutant et en acceptant le savoir provisoire de l'apprenant, sachant qu'il a de la valeur pour lui – ne serait-ce que parce qu'il n'en a pas d'autre ! – et en essayant de comprendre pourquoi sa compréhension est telle, qu'on peut commencer à négocier un sens nouveau avec lui. » (Barth, 1993, cité dans Morissette 2002, p. 195)

2.2.3 La liberté intellectuelle

La liberté intellectuelle comprend l'autonomie intellectuelle, qui est attractive et accessible, si les élèves sentent que leur professeur la valorise et l'encourage. Ce climat incite les élèves à développer des raisonnements personnels, à présenter leurs avis sur des éléments étudiés, les confronter, établir des liens entre eux afin d'en retirer de nouvelles connaissances. L'expression de ces points de vue, même s'ils sont incomplets ou sommaires, devrait être soutenue et encouragée. Dans ce sens, Britt-Mari Barth (1993) dit qu'il y a « *des gens qui nous rendent intelligents, et il y en a d'autres avec lesquels on se sent bêtes.* » En bref, il est important que l'enseignant stimule et incite les élèves à explorer leur propre intelligence et les laisse tester, manipuler, expérimenter, risquer, vérifier des nouvelles notions, même s'il n'est pas toujours à l'aise, ou qu'il ne connaît pas les résultats. Il est d'autant plus intéressant de faire une découverte en même temps que les élèves. Cela leur montre un exemple de processus d'apprentissage et leur prouve que l'on apprend tous les jours, que l'on peut se tromper, faire des recherches et corriger ses hypothèses.

2.2.4 La coopération

La coopération s'inscrit dans les pédagogies de la transmission des connaissances et de la construction des savoirs. Lorsque les élèves doivent apprendre un certain nombre de connaissances et effectuer des tâches complexes comme résoudre des problèmes ; travailler en coopération leur permet de partager leurs connaissances avec les autres, d'ajuster leurs questionnements et de prendre des décisions en groupe. Ainsi, l'élève n'est pas seul et la réussite de la tâche ne repose pas uniquement sur ses épaules. Il peut aborder la situation avec plus de confiance et de sécurité.

Une classe peut être comparée à une micro société dans laquelle les élèves devraient pouvoir s'insérer, être acceptés avec leurs qualités et leurs difficultés. L'image positive de soi est la base fondamentale du moteur de tout apprentissage.

« La perception que l'individu a de lui-même et de ses capacités influence fortement sa façon d'agir, et cette perception de soi est grandement influencée par l'image que les autres lui renvoient de lui-même. Selon les chercheurs, la perception de soi commence à se développer très tôt chez l'enfant, et les premières années scolaires s'avèrent critiques à cet égard. C'est dire toute l'importance qu'un enseignant doit accorder à la qualité des interactions en classe. » (Morissette, 2002, p.196)

2.2.5 La recherche de sens et la motivation

La recherche de sens et la motivation sur les apprentissages permettent aux élèves de donner du sens à leur engagement, à leur présence même à l'école. En effet, si l'enseignant

est transparent et explicite sur les enjeux, la pertinence des apprentissages, les élèves connaissent alors leurs raisons d'être à l'école et peuvent s'impliquer dans une tâche. Pour favoriser la motivation en classe, les facteurs tels que la recherche de sens, la connaissance des buts de l'activité et la valeur attribuée à la tâche sont très importants.

Les attitudes, les comportements et les mécanismes mis en place dans le but de stimuler l'engagement des élèves, permettent le déclenchement du processus d'apprentissage.

A travers une recherche de sens, partagée entre l'enseignant et ses élèves, la relation enseignant-élève peut se construire dans le respect, la confiance et la considération de chacun. La qualité de cette relation est un facteur très important qui influence la motivation scolaire des élèves.

2.2.6 La communication

C'est l'outil indispensable à la transparence, à la recherche de sens et au travail d'équipe, à la confiance. Dans le climat de classe, la communication permet l'expression de soi de l'élève, de son cheminement personnel ou collectif vers l'apprentissage. Dans la construction des savoirs, plus les représentations des élèves sont sollicitées et entendues, plus ils se sentiront reconnus et accepteront de prendre des risques et de s'engager. Cependant, une attention particulière doit être portée sur le développement de la qualité de cette parole car elle est liée au développement de la pensée et à la capacité d'abstraction. La communication est une caractéristique influençant la motivation des élèves et développant la relation enseignant-élève.

« C'est la parole prononcée qui est source d'apprentissage et non la parole entendue. Tant qu'une chose n'a pas été redite, tant qu'elle n'est pas personnalisée, elle ne fait pas partie de nous-mêmes. » (Morissette, 2002, p.197)

2.2.7 L'innovation

L'innovation permet de favoriser la recherche de solutions, la découverte de liens, de différentes voix pour varier les cheminements et les solutions. Elle valorise le travail en équipe et la recherche. Elle incite à la tolérance, la polyvalence et la richesse intellectuelle et affective.

D'autres aspects existent, l'important est de comprendre les liens du climat de classe avec les apprentissages et de voir comment il peut les influencer. « *Le climat de classe est un facteur majeur faisant que les élèves apprennent ou non, choisissent d'apprendre ou non.* » (Morissette 2002)

Comme le climat de classe se construit avec interaction entre les élèves, l'enseignant et les savoirs, l'enseignant doit avoir une idée des actions et attitudes à mettre en place, des comportements adoptés pour contribuer à l'établissement d'un climat de classe stable basé sur la construction des savoirs.

2.2.8 Composants du climat de classe

Cinq composants du climat de classe englobent les caractéristiques des points 2.2.1 à 2.2.7. Il s'agit du climat de justice, relationnel, de sécurité, d'appartenance et éducatif. Chaque composant est lié à plusieurs caractéristiques du climat de classe.

- **Le climat de justice** s'explique par exemple par la mise en place des règles de vie. Ces dernières sont explicitées, discutées et adoptées par les élèves et l'enseignant. La liste de ces règles est affichée en classe comme repère visuel. L'enseignant s'y réfère s'il y a une transgression, afin de mettre en avant la reconnaissance de la légitimité, de l'équité des règles de l'école, de la classe et de leur application. La confiance, la coopération, la communication et l'innovation sont regroupées dans la notion du climat de justice.
- **Le climat relationnel** rassemble toutes les relations humaines à l'école et le respect entre individus. Les engagements de l'enseignant, son implication et sa prestance sont pris en compte. La confiance, la recherche de sens et la communication sont comprises dans le climat relationnel.
- **Le climat de sécurité** concerne la tranquillité du milieu, de la classe, de l'école. L'aménagement et l'ordre dans la classe ont également une importance. Le sentiment de sécurité globale est pris en compte, la sécurité affective et la communication sont sollicitées dans cette notion.
- **Le climat d'appartenance** porte sur l'importance accordée à l'école, à la classe en tant que milieu de vie et adhésion aux valeurs de ces milieux. La coopération et la sécurité affective sont contenues dans cet aspect.
- **Le climat éducatif** s'applique aux valeurs accordées à l'éducation dans le milieu scolaire, c'est-à-dire la qualité de l'enseignement, la manière d'organiser les apprentissages et les pratiques éducatives. La liberté intellectuelle, la coopération et la recherche de sens se retrouvent dans le climat éducatif.

Ces composants sont mis en place par l'enseignant. Travailler la notion de climat de classe, implique de travailler sur des éléments visant la construction et le mode de transmission des connaissances.

2.3 Liens entre le climat de classe et les apprentissages

Les recherches de Younes, Debarbieux et Jourdan (2011) ont trouvé des liens entre le climat scolaire, la qualité des apprentissages et la réussite scolaire. Un environnement agréable préconisant les bonnes relations, renforce le bien-être, l'estime de soi, la création d'amitié et la réussite scolaire des enfants. Par contre, les conflits génèrent une influence négative sur le sentiment de sécurité, l'estime de soi, les apprentissages et les performances scolaires.

Comme le climat de classe fait partie du climat scolaire, les recherches internationales de Cohen (2006) ont établi la relation entre un climat scolaire positif et la réussite des élèves.

Les recherches (Ghaith, 2003 ; Eccles,1993 ;Hoy et alii 1997) présentent plusieurs aspects observés dans un climat de classe positif qui auraient contribué à l'amélioration des apprentissages :

- la motivation à apprendre est stimulée
- l'apprentissage coopératif, la cohésion de groupe, le respect et la confiance mutuels sont favorisés
- la réussite des élèves est influencée

Le rapport de Debarbieux (2012) relate que les élèves apprennent mieux et sont plus motivés lorsqu'ils se sentent valorisés, qu'ils s'investissent dans le fonctionnement de la classe et que leurs professeurs sont connectés à la communauté scolaire.

La motivation et la participation suscitées chez les élèves peuvent donc être un facteur de réussite. Astor et Benbenishty (2005) pensent que la bonne qualité du climat de classe jouerait un rôle important dans le fait d'atténuer l'impact négatif du contexte socio-économique dans la réussite scolaire. Cette donnée entre en relation avec les éventuelles inégalités sociales que l'on observe aujourd'hui à l'école. Un bon climat de classe favorise la réussite de chacun, peu importe le milieu socio-économique dans lequel il se trouve.

Les enseignants interrogés aiment établir une relation de confiance avec leurs élèves avant de commencer à travailler le programme scolaire. Ils préfèrent organiser des camps et des semaines hors cadre en début d'année pour faire connaissance avec leurs élèves. L'enseignant du cycle deux trouve que cela peut prendre parfois plus de temps que prévu. L'autre enseignante observe généralement très rapidement un changement positif de l'ambiance de classe, les jours et les semaines suivant le camp.

2.4 L'environnement scolaire

« Le comportement de la direction exerce une grande influence sur le climat scolaire. Dans un établissement de niveau primaire, on peut estimer que le climat de la classe aura pour les élèves une influence déterminante, alors qu'au niveau secondaire, l'établissement aura une grande importance. » (Thiébaud, 2005)

D'après M. Thiébaud (2005), le climat de l'environnement socio-éducatif de l'école est étroitement lié au climat de classe et a des répercussions, positives ou négatives sur celui-ci. D'après les enseignants interrogés, la nouvelle organisation des cercles scolaires neuchâtelois implique plusieurs changements, comme par exemple dans l'organisation des sorties de classe.

L'organisation et l'efficacité de l'établissement dépendent de plusieurs variables :

- Les pratiques mises en œuvre par la direction et les enseignants
- L'histoire, l'environnement physique et organisationnel de l'établissement

Pour comprendre et définir l'environnement socio-éducatif de l'école, trois dimensions générales sont à prendre en considération:

- Le climat scolaire,
- Les problèmes scolaires et sociaux présents dans l'école,
- Les pratiques pédagogiques et éducatives.

Dans sa dimension sociale et éducative, l'environnement scolaire prend en compte le potentiel d'adaptation de l'individu (habilités biologiques, cognitives, socio-affectives, comportementale) et le potentiel éducatif de son environnement (familial, scolaire et social).

Le rôle de l'école est donc d'offrir aux élèves et aux adultes un milieu sécurisant et des activités d'apprentissages stimulantes. En ce lieu, les intégrations sociales, le sentiment d'appartenance, les relations interpersonnelles, sont également favorisées.

2.5 Leviers influençant le climat de classe

La plupart des chercheurs s'accordent pour reconnaître qu'avec une bonne qualité du climat de la classe, la transmission des savoirs peut se construire dans des conditions agréables et motivantes pour chacun. Pour réussir ensemble et surpasser certains problèmes de conditions de travail, l'adulte doit construire un climat scolaire serein et sécurisé en prenant en compte les différents aspects du climat de classe.

Plusieurs domaines peuvent être sollicités pour remplir les conditions de ces caractéristiques (point 2.2) ; les pratiques éducatives de l'enseignant et d'autres leviers.

Une description des pratiques éducatives provenant d'une revue écrite par Janosz, Georges et Parent (1998), complète et précise concrètement les différents aspects du climat de classe.

2.5.1 Les pratiques éducatives

Huit catégories de pratiques éducatives sont retenues, dans lesquelles la recherche « reconnaît une influence sur la qualité des comportements et des apprentissages des élèves. » (Janosz et al. 1998). Des liens avec les différents composants du climat de classe sont établis afin de comprendre quels aspects sont concrètement traités dans ces pratiques éducatives :

- Le système d'encadrement : règles et procédures régissant la discipline et l'ordre nécessaire au bon déroulement des activités éducatives. La qualité du système d'encadrement d'une école devrait avoir un effet sur la qualité du climat de sécurité et de justice et diminuer les problèmes de comportement et d'indiscipline au profit d'un sentiment de sécurité indispensable aux apprentissages.
- Le système de reconnaissance : est reconnu grâce à l'usage de renforçateurs sociaux, matériels à la disposition des élèves et peu de recours à la punition. Plus les élèves recevront des retours positifs suite à leurs bonnes conduites et leurs performances, plus ils ressentiront que l'école valorise l'expérience scolaire.
- L'emphase sur la réussite éducative : l'attente des enseignants sur leurs élèves. Plus cette attente est positive, élevée mais adaptée aux capacités des élèves, plus ils réussissent. Cette perception porte une influence importante sur le climat éducatif de l'école et relationnel entre les élèves et les enseignants.
- La qualité de l'enseignement : stratégies quotidiennes utilisées en tenant compte de la coopération, des stratégies des élèves, de les stimuler et les encourager. C'est également : varier les stratégies pédagogiques, s'adapter aux besoins des élèves, chercher à développer des habiletés métacognitives. Cette qualité devrait influencer favorablement le climat éducatif.
- Le temps consacré à l'enseignement : planification des cours et gestion de classe permettant d'éviter les pertes de temps. Plus les élèves sont concentrés sur leurs activités d'apprentissage, moins ils risquent de s'engager dans des interactions inappropriées. Cette composante devrait favoriser le climat éducatif.
- Les opportunités d'investissement : opportunités pour participer à des activités parascolaires intéressantes, valorisées et accessibles. Cet élément favorise le développement d'un bon climat relationnel, éducatif et d'appartenance.

- La participation des parents : susciter la participation des parents dans différentes activités, également pour aider leurs enfants dans leurs apprentissages. Plus les parents s'impliquent dans l'école, plus les élèves en ressentent l'importance sociale. Ceci favorisera le climat éducatif et de bonnes relations avec les adultes de l'école.
- Leadership éducatif de la direction et style de gestion : la motivation des enseignants varie selon la qualité des interventions avec la direction. Plus les enseignants sont soutenus, entendus et en accord avec les attentes des directions envers eux, plus le climat est harmonieux entre les membres et acteurs de l'école. Un leadership suscitant la collaboration et le soutien des enseignants renforce le climat relationnel entre la direction et les enseignants, les enseignants eux-mêmes, le climat éducatif et le climat d'appartenance.

2.5.2 Autres leviers

S'ajoutent à cela d'autres leviers concrets, implicites ou explicites influençant le climat de classe, comme par exemple : l'aménagement et l'ordre de la classe, les conseils de classe, les sorties et les camps, la création d'un projet, le savoir-être de l'enseignant, le sport, les activités d'expression théâtrale, ou les activités musicales.

2.6 Orientation du travail

J'ai orienté mon travail sur les activités, les sorties parascolaires et leurs conséquences sur le climat de classe. Je me demande jusqu'à quel point ces activités peuvent favoriser les échanges entre les élèves et l'enseignant et si elles peuvent améliorer concrètement les apprentissages.

Les conditions d'un bon climat de classe peuvent-elles être toutes sollicitées à travers une sortie de classe ? J'aimerais connaître les propositions du PER sur ce sujet. A quels objectifs du PER ces sorties correspondent-elles ? Pouvons-nous remplir ces objectifs sans forcément sortir ?

Le terme d'activités parascolaires se réfère à toutes les activités qui se font hors manuels, hors contexte dit proprement scolaire, où les élèves sont amenés à vivre ensemble une expérience. Cela peut se dérouler en classe, mais dans ce travail, ce sont surtout les moments passés à l'extérieur de la classe qui seront abordés. Que ce soit dans la cour ou dans un tout autre lieu. Le travail préalable en classe est particulièrement important pour « préparer le terrain » avec les élèves, avant la sortie. Le temps dédié à ces activités peut varier entre une heure et une semaine. Elles peuvent avoir une visée pédagogique d'apprentissage ou/et être l'objet de rencontre afin de faire connaissance. Elles sont placées à

différents moments de l'année, sous forme de camp, de visite ou de sortie. Toutes ces activités sont automatiquement liées à une ou plusieurs disciplines scolaires.

Les enseignants interrogés sont favorables aux sorties avec leurs classes. Comme indiqué plus haut, ils organisent des camps et des semaines hors cadre en début d'année pour que chacun puisse faire connaissance. Et tout au long de l'année, plusieurs sorties sont également planifiées, dans le but de consolider les apprentissages ou l'ambiance de groupe. L'enseignante raconte ses sorties à la patinoire et les conséquences positives sur la relation de confiance avec ses élèves. L'enseignant du deuxième cycle explique qu'il utilise volontiers le sport pour mettre en place certains éléments en faveur de l'ambiance de classe. Plusieurs exemples des sorties de ces enseignants, leurs buts et leurs conséquences sont explicités plus bas au point 2.9.

2.7 Les capacités transversales et la formation générale du PER

Afin d'insérer les sorties parascolaires dans la planification annuelle, il est nécessaire de déterminer quels objectifs sont en jeu, en quoi ce type d'activités parascolaires peut être compatible avec le plan d'étude romand.

Selon la conclusion de l'étude de Debarbieux et al. (2012), la création du climat scolaire fait partie des fonctions de l'école dans la création de valeurs démocratiques et civiques. C'est une manière pour apprendre à vivre ensemble, à coopérer, à participer au bien-être de tous. Un climat scolaire positif permet de développer les compétences sociales, la coopération entre élèves et enseignants. L'étude de Cohen (2006), révèle que l'apprentissage des compétences sociales sur une période de 3 à 5 ans entraîne une augmentation des résultats scolaires et une diminution de la violence. Pour lui, l'éducation sociale, émotionnelle, éthique et scolaire est un droit de l'homme dont tous les élèves devraient bénéficier. Particulièrement à l'école primaire, puisque l'étude prouve que cela prend quelques années. Un bon climat scolaire a prouvé une meilleure réussite des apprentissages, mais de plus, possède une valeur en soi, la création des valeurs démocratiques et civiques.

« Un climat scolaire positif peut créer un cercle vertueux par l'enseignement de compétences sociales, de coopération entre pairs et enseignants, en promouvant une stabilité émotionnelle ; tout ceci constitue des expériences de socialisation indispensables pour une société harmonieuse. » (Debarbieux, 2012, p.11)

2.7.1 Les capacités transversales

Les capacités transversales du PER (cycle 1 et 2) se rapprochent de certaines caractéristiques du climat de classe (point 2.2). Les cinq grands champs des capacités

transversales définissent diverses aptitudes fondamentales des domaines d'apprentissage et de l'ensemble de la scolarité. L'enseignant est appelé à mettre en place, le plus souvent possible, des situations permettant à chaque élève d'exercer et d'élargir les cinq capacités transversales, à savoir la collaboration, la communication, les stratégies d'apprentissage, la pensée créatrice et la démarche réflexive. Voici les visées générales de ces capacités, telles qu'elles apparaissent dans le PER.

La collaboration : la capacité à collaborer est axée sur le développement de l'esprit coopératif et sur la construction d'habiletés nécessaires pour réaliser des travaux en équipe et mener des projets collectifs.

La communication : la capacité à communiquer est axée sur la mobilisation des informations et des ressources permettant de s'exprimer à l'aide de divers types de langages, en tenant compte du contexte.

Les stratégies d'apprentissages : la capacité à développer des stratégies renvoie à la capacité d'analyser, de gérer et d'améliorer ses démarches d'apprentissage ainsi que des projets en se donnant des méthodes de travail efficaces.

La pensée créatrice : la capacité à développer une pensée créatrice est axée sur le développement de l'inventivité et de la fantaisie, de même que sur l'imagination et la flexibilité dans la manière d'aborder toute situation.

La démarche réflexive : la capacité à développer une démarche réflexive permet de prendre du recul sur les faits et les informations, tout autant que sur ses propres actions ; elle contribue au développement du sens critique.

Ces capacités transversales doivent être exercées tout au long de l'année, à travers les disciplines enseignées, que ce soit en français, en math ou en science de l'environnement.

La plupart des sorties parascolaires, qu'elles aient une portée pédagogique pour appréhender un apprentissage ou qu'elles soient utilisées dans le but de créer une cohésion de groupe, remplissent les visées prioritaires des capacités transversales. Des jeux de découvertes dans la nature ou dans les murs de l'école, par groupe ou individuellement, permettent l'émancipation de la capacité à collaborer et à communiquer. Des activités d'expression théâtrale proposent de développer la capacité à développer la communication et la pensée créatrice, en s'exprimant avec différents types de langages, en acceptant le risque et l'inconnu. Des activités de recherches hors des murs de l'école permettent de développer des stratégies d'apprentissage afin d'analyser, d'identifier une méthode, de se l'approprier, de devenir plus autonome. Après avoir exploré, recherché, analysé des éléments dans la nature ou en classe, la capacité à développer une démarche réflexive contribue au développement du sens critique.

2.7.2 La formation générale

La formation générale, quant à elle, est devenue une discipline en soi et une période par semaine à l'horaire y est dédiée. La déclaration de la CIIP de 2003 affirme que la transmission des valeurs éducatives fait partir des missions de l'École, qui doit seconder la famille dans l'éducation des enfants.

Les développements technologiques, économiques de ces dernières années, la prévention et la santé publique sont des enjeux que chaque élève doit pouvoir comprendre. Le rôle de la formation générale est d'initier les élèves à la complexité du monde, à travers des situations de recherche, d'élaboration d'argumentation et de débat.

La formation générale est construite autour du « rapport à soi », du « rapport aux autres » et du « rapport au monde » et organisée autour de ces cinq thématiques :

- MITIC (Médias, Images, Technologies de l'Information et de la Communication)
- Santé et bien-être
- Choix et projets personnels
- Vivre ensemble et exercice de la démocratie
- Interdépendances (sociales, économiques, environnementales)

Les objectifs de la formation générale sont en lien avec les autres disciplines et en cohérence avec l'éducation en vue du développement durable. Les thématiques retenues et les modes de travail recommandés permettent la mobilisation et le développement de la plupart des capacités transversales.

Les visées prioritaires du PER pour ces cinq thématiques sont identiques, les élèves sont amenés à :

Développer la connaissance de soi sur les plans physique, intellectuel, affectif et social pour agir et opérer des choix personnels.

Prendre conscience des diverses communautés et développer une attitude d'ouverture aux autres et sa responsabilité citoyenne.

Prendre conscience de la complexité et des interdépendances et développer une attitude responsable et active en vue d'un développement durable.

En vue de ces éléments, on comprend que les sorties de classe peuvent remplir les visées prioritaires de la formation générale et donc des capacités transversales. Un camp ou une semaine hors cadre par exemple, où des activités culturelles, sportives et de détente sont organisées, permet de développer la connaissance de soi sur plusieurs plans, de prendre

conscience des diverses communautés, de la complexité des interdépendances et de développer une attitude responsable.

Puisque ce travail se concentre sur les liens et les conséquences des sorties parascolaires, les données du PER, entendues sous cet angle-là, peuvent être comprises comme favorables aux sorties. Cependant, le PER ne propose pas un produit fini, mais plusieurs démarches à mettre en place pour remplir les objectifs des capacités transversales et de la formation générale. Le travail en amont d'une activité et l'implication personnelle des enseignants sont implicites pour un tel investissement. Ces points sont développés plus bas (2.10).

2.8 Les objectifs d'une sortie parascolaire

Il existe plusieurs types de sorties, et comme explicité plus haut, plusieurs objectifs sont touchés (Gonnin-Bolo, 1989). Des liens avec les composants du climat de classe permettent de comprendre concrètement quels éléments du climat de classe sont sollicités par ces sorties. Les climats de justice, de sécurité et d'appartenance sont les trois composants du climat de classe développé à chaque sortie. Je citerai cinq objectifs :

- Objectif pédagogique : une partie du cours, d'un thème étudié en classe est complété par une sortie. Elle peut se situer au début du thème pour susciter l'intérêt des élèves, au milieu pour vérifier une hypothèse, ou à la fin pour clore, institutionnaliser le thème, ou pour montrer son ampleur. Une sortie ayant des objectifs pédagogiques suscite presque toutes les capacités transversales du PER. Les stratégies d'apprentissage et la démarche réflexive sont les capacités prioritaires dans cet objectif. Une sortie à objectif pédagogique suscitera les aspects du climat éducatif, comme une visite au musée, ou une observation en forêt par exemple. Si c'est un camp d'une semaine organisé autour du thème du Moyen Age, la classe visite des châteaux, des villes médiévales. Les éléments du climat relationnel seront également développés. Vivre un camp ensemble permet de construire des relations enseignants/élèves et élèves/élèves.
- Objectif culturel : les enseignants sensibilisent les élèves à différentes formes d'art, à différentes étapes historiques, aux divers éléments naturels qui nous entourent. Ils permettent à tous de découvrir plusieurs domaines artistiques, historiques et naturels. Ici, la pensée créatrice des capacités transversales est davantage valorisée. Comme par exemple, dans certaines visites de musées, un atelier est organisé en fin de visite et les enfants amenés à créer un objet, à utiliser une technique de peinture, ou essayer de faire du feu avec certains outils. Cet objectif permet de développer un climat éducatif.

- Objectif relationnel : afin de mieux se connaître et se développer, améliorer les relations entre les enseignants et les élèves. Ces liens se créent souvent à travers des jeux de collaboration, de coopération, d'adresse et tout simplement en vivant ensemble. Les capacités transversales comme la communication et la collaboration seront les plus importantes dans cet objectif. Dans ce cas, le climat relationnel est développé.
- Objectif de détente : sortie pour le plaisir, pour se rencontrer hors du cadre scolaire. La sortie peut être considérée comme une récompense ou une soupape. Ici, l'enseignant peut décider de faire une marche pour prendre l'air, aller manger une glace avec ses élèves et jouer sur une place de jeux, par exemple. Ici, le climat relationnel est en première position.
- Objectif sportif : lié le plus souvent aux objectifs culturel et relationnel, comme une marche dans des gorges ou une course d'orientation. L'esprit d'équipe forge les relations entre les élèves et la découverte des lieux permet à l'enseignant de faire des liens culturels. Les climats de justice et d'appartenance peuvent être travaillés pendant ce genre d'activités

2.9 Organiser une activité parascolaire

Les sorties parascolaires représentent un gros investissement de la part de l'enseignant qui peut également rencontrer plusieurs difficultés dans l'organisation de celles-ci. Ces difficultés peuvent être dissuasives et également devenir un défi à relever. Voici quelques exemples d'investissement, d'observations avant, pendant et après la sortie, selon les témoignages des enseignants interrogés.

2.9.1 Travail en amont de l'activité

L'organisation d'une activité parascolaire commence dès la planification de l'année scolaire entière. L'enseignant interrogé prévoit chaque année, pendant les deux premières semaines d'école, des activités, des jeux, des découvertes pour faire connaissance, s'exprimer sur ses sentiments, découvrir sa relation avec les autres, avant de se lancer dans le travail scolaire. Après cette phase de jeux-découvertes, l'enseignant organise du travail par groupe comme des exposés, afin de mélanger les groupes déjà formés. Ces éléments sont organisés à travers les valeurs de la tolérance, la différence, le respect et l'échange.

Une autre enseignante explique qu'elle organise chaque année un camp en début d'année, afin de profiter des bénéfices de celui-ci tout au long de l'année. Les deux enseignants s'accordent au bénéfice d'un camp organisé en début d'année plutôt qu'en fin.

Cela leur permet justement de se dévoiler et de créer une relation de confiance avec leurs élèves.

Une sortie demande beaucoup de temps pour l'organiser. Elle est définie le plus précisément possible avant le départ. Les enseignants et les accompagnateurs s'entretiennent au sujet du rôle de chacun. Une autre enseignante apprécie la participation des parents qui est un facteur clé pour le bon déroulement d'une activité.

Voici les points essentiels retenus, proposés par (Gonnin-Bolo, 1989) :

- Le budget : comportant le transport, l'entrée d'un musée, la location de matériel ou de lieu. Les enseignants demandent parfois une contribution aux parents, car le budget de la classe ne peut pas couvrir tous les frais.
- L'emploi du temps : déterminer la durée de l'activité, s'organiser avec les éventuels autres enseignants qui guident la classe et ceux qui donnent des cours de soutien scolaire ponctuel.
- Les prises de contact : avec la direction, les parents, les accompagnants, les personnes en lien avec l'activité, les responsables de lieux, de matériels.
- Les démarches administratives : les formalités écrites, comme les circulaires, les autorisations, les contrats, les formulaires.
- Présenter le projet aux élèves : le travail à effectuer en amont, pendant et après l'activité, en classe et sur les lieux de l'activité.
- Rappel de l'attitude attendue de la part des élèves : respecter les règles de vie, le matériel, les consignes.

Les enseignants n'hésitent pas à puiser dans leurs ressources personnelles et leurs contacts pour organiser des sorties. Une enseignante, dont une connaissance travaille dans un musée d'archéologie, en a profité pour explorer le thème de la préhistoire et des fouilles archéologiques avec ses élèves.

2.9.2 Observations pendant l'activité

Les enseignants interviewés témoignent des bienfaits des sorties. Pendant un camp, par exemple, le fait d'organiser des marches, des jeux, des activités dans une ferme, visiter un musée, pique-niquer, vivre ensemble pendant quelques jours est bénéfique pour les enfants. Ceux-ci voient leurs enseignants vivre comme eux, dans un autre cadre. Cela leur apporte un sentiment rassurant ; ils apprennent à se connaître à travers leurs modes de fonctionnement, leurs intérêts, leurs limites, leurs moments de détente et de jeu.

Les rôles de chacun ne sont plus les mêmes, les buts sont orientés sur la découverte et le partage. Ils découvrent d'autres facettes chez leurs pairs, les éléments appris en sorties sont exercés comme : faire un feu, tailler un bout de bois, se tenir correctement sur un quai de gare, etc. La notion de réussite scolaire n'a plus le même sens dans ce domaine et les élèves peuvent montrer, partager, apprendre des compétences et des savoirs exercés uniquement pendant ces sorties. Qu'ils soient doués ou en difficultés scolaires, les élèves n'ont plus ce rapport avec la réussite et peuvent se détendre à ce niveau-là.

Les sorties impliquent une discipline similaire à celle de la classe. Les règles de vie sont identiques et les élèves apprennent le savoir vivre en société. Cela peut être un facteur de risque et un but en même temps. De manière générale, plus les élèves sont habitués à sortir dans un cadre bien défini, plus les sorties se déroulent bien, l'ambiance est décontractée et cette relation de confiance lie les élèves aux enseignants. Lors de déplacement, les enseignants créent des automatismes de conduite, comme s'asseoir à l'arrière d'un bus, par exemple. Ces automatismes simplifient la vie des élèves et les rassurent. Je rappelle que féliciter les élèves pour leur bonne conduite est aussi une manière de respecter et faire respecter les règles.

2.9.3 En aval de l'activité, les bénéfices en classe

D'un commun accord, les enseignants interrogés expliquent qu'une classe qui vit beaucoup de choses ensemble, se lie à travers ces activités extra-scolaires. A l'issue d'un camp ou d'une activité sur quelques jours, les enfants et les enseignants se connaissent et les conséquences positives sur le climat en classe sont remarquables. Le lendemain d'une activité ou d'un camp, les élèves sont heureux et ils ont partagé leurs aventures avec leurs parents. Parfois les parents apprennent de nouvelles choses grâce à eux. Les sorties permettent aux élèves d'avoir un enseignement « extra-muros » et cela rend l'école attrayante. Ils voient que la classe peut se faire dans un autre lieu que leur salle habituelle et se rendent compte que l'école autorise ces découvertes.

Parfois, même une sortie d'une seule journée permet au groupe de vivre une aventure, une histoire commune qu'il ne vivrait pas forcément en classe. Ces moments de partage entraînent positivement les relations entre les élèves et l'enseignant.

2.9.4 Du point de vue des apprentissages

Les enseignants interrogés expliquent l'évolution du point de vue des apprentissages scolaires.

Même si une activité n'intéresse pas tous les élèves, quelques élèves en tireront des bénéfices du point de vue des apprentissages. D'une manière globale, si un élève sur vingt

s'intéresse au sujet traité pendant la sortie, c'est un bon point de départ. Si tous les élèves apprennent des nouveaux mots à travers une activité, c'est une réussite de certaines attentes. Grâce à une expédition et des ateliers ludiques de manipulation, les élèves apprennent et se souviennent mieux des éléments étudiés. De plus, les musées organisent souvent des ateliers en fin de visite, où les enfants peuvent créer un objet, exercer une nouvelle technique de peinture, pratiquer une ancienne activité, tout cela en lien avec la visite. Ensuite, ils ont un souvenir, une trace et peuvent l'apporter à la maison.

Globalement, le concret d'une sortie enseigne ce que livres et fiches en classe n'apportent pas. Prendre le thème élaboré lors d'un camp dans un exercice de français, par exemple, sera un moteur pour ceux qui ont de grosses difficultés, car ils pourront se référer au même vécu que les autres.

Les sorties amènent un côté plus serein par rapport aux évaluations. Elles permettent à ceux qui ont des difficultés de se décontracter, de moins craindre l'évaluation. Une évaluation peut être utilisée pour clore le sujet étudié.

En revanche, une enseignante pense que les élèves qui ont des difficultés scolaires en auront toujours après une sortie. Toutefois, certaines notions sont mieux apprises dans le contexte étudié.

2.9.5 Facteurs dissuasifs

Les deux enseignants interrogés expliquent les raisons de certains collègues qui n'organisent pas ou plus d'activités parascolaires. Ces raisons sont motivées par plusieurs craintes, comme par exemple les accidents, la peur de se retrouver dans une situation incontrôlable, la responsabilité à porter et les éventuelles répercussions de la part des parents et de la justice. D'autres ont peur de prendre du retard dans le programme, de ne pas réussir à terminer ce qui était prévu. Il y a également un facteur de discipline qui peut dissuader les enseignants ; si une sortie s'est préalablement mal déroulée en matière de discipline, certains refusent de revivre l'expérience. L'implication personnelle, l'ampleur du travail et le temps à y consacrer sont aussi des éléments pour expliquer une démotivation à organiser des sorties.

D'autres facteurs comme l'équipe, l'âge, le degré des enfants, la situation personnelle et professionnelle de l'enseignant sont aussi à considérer. Il peut arriver que, malgré plusieurs activités qui fonctionnent habituellement bien pour créer une cohésion de groupe, l'enseignant se trouve avec une équipe d'élèves qui n'évolue pas et difficile à homogénéiser. Le sentiment de ne pas avancer, de ne pas pouvoir se détendre avec les élèves provoque chez l'enseignant un sentiment d'avoir échoué dans la création du lien avec ses élèves.

Le manque de reconnaissance de la part des élèves et des parents est un élément qui entre en ligne de compte avec la démotivation. Les remerciements sont rares. Cependant, ce

facteur peut aussi devenir un objectif de sortie ; sensibiliser les élèves aux opportunités offertes par l'école pour apprendre, jouer, se connaître, en dehors de la classe, dans un environnement inconnu.

3 Problématique

Après avoir défini les activités parascolaires et ses liens avec le climat de classe, avoir recherché les enjeux, les objectifs et les rôles de ces derniers en classe, ma recherche se clarifie. Il m'est important de préciser un champ de recherche axé sur ces deux questions de recherche qui me paraissent essentielles :

- Quels sont les éléments mis en place par les enseignants dans le but de bénéficier d'un climat de classe agréable et favorable aux apprentissages ?
- Existe-t-il une activité parascolaire type, qui favoriserait le climat de classe ?

4 Méthodologie

4.1 Outil de recherche

Ayant effectué deux entretiens pour compléter les apports théoriques, j'ai choisi d'utiliser l'outil du questionnaire afin de répondre aux questions de recherche. Le questionnaire permet de recueillir des résultats en plus grand nombre, de les confronter et de les comparer entre eux.

4.2 Présentation des questionnaires (cf. annexe 9.5, 9.6)

Deux séries de questionnaires sont utilisées pour cette recherche : une est destinée à l'enseignant, l'autre aux élèves. Le questionnaire de l'enseignant contient 14 questions, celui des élèves en contient 9

Certaines questions entre les enseignants et les élèves ont des similitudes. Les types de question varient. Le questionnaire des élèves contient des questions à choix dichotomiques et des questions fermées à choix multiples. De cette façon, les élèves choisissent obligatoirement une ou plusieurs réponses parmi celles proposées. J'ai fait en sorte que les élèves écrivent le moins possible et que les éléments de réponse proposés soient les plus proches d'eux. A la question n°7, les élèves ont la possibilité de compléter leurs réponses en donnant plus d'informations sur les éléments questionnés.

Le questionnaire des enseignants comporte également des questions à choix dichotomiques, mais une justification de la réponse est demandée. Il y a également des

questions fermées à choix multiples avec la possibilité de laisser un commentaire éventuel. Le questionnaire contient aussi des questions ouvertes. D'autres ont des propositions associées à une échelle d'évaluation contenant quatre échelons de réponses, allant du positif « plutôt bien » au négatif « plutôt mal ».

4.3 Population

J'ai envoyé une vingtaine de questionnaire auprès d'enseignants de cycles 1 et 2 provenant de différents cantons, tels que Genève, Berne, Fribourg et Neuchâtel.

L'échantillon récolté est constitué de 6 enseignants et de 95 élèves, provenant des cantons de Neuchâtel et de Berne. Certains enseignants ont une classe à degrés multiples de 3 et 4H. Comme le questionnaire concerne les élèves dès la 4H, il a uniquement été rempli par les 4H.

Classe A ; 19 élèves de 5H

Classe B ; 16 élèves de 4-5H

Classe C ; 9 élèves de 4H

Classe D ; 22 élèves de 6H

Classe E ; 20 élèves de 7H

Classe F ; 9 élèves de 4H

4.4 Objectifs

L'enquête a les objectifs suivants :

- présenter les éléments mis en place par l'enseignant pour améliorer le climat de classe,
- observer si les sorties scolaire sont souvent utilisées pour améliorer le climat de classe,
- relever s'il existe des similitudes entre les classes ayant effectué des camps et autres activités et celles qui n'en auraient pas faits.

La comparaison des questionnaires entre eux va me permettre de faire ces observations. Voici les éléments de comparaison pour traiter les questionnaires :

- La comparaison des résultats des enseignants.
- La comparaison des résultats des élèves et des enseignants.

- La comparaison de certaines catégories des questionnaires avec les activités parascolaires des classes.

5 Résultats

Lorsque j'ai reçu les questionnaires en retour, j'ai constaté que certains élèves avaient eu de la peine à les remplir. Parfois, toutes les cases d'une question étaient remplies et j'ai eu peur d'avoir mal formulé le questionnaire. Je m'attendais à des réponses précises, étant donné les choix des catégories. Pour finir, j'ai remarqué que toutes les classes avaient rempli les questionnaires de cette façon et j'ai compris que les choix étaient proches de la réalité des élèves et qu'ils leur convenaient. Quant aux enseignants, je m'attendais à plus de commentaires de leur part. Quelques personnes n'ont pas fait de commentaires.

D'une manière générale, les résultats sont riches et intéressants, certains tableaux permettent d'illustrer la situation des classes, en matière de climat de classe et d'entente globale.

5.1 *Éléments retenus pour favoriser un bon climat de classe*

Les enseignants expliquent à la question n°2 ce qu'ils mettent en place en faveur du climat de classe.

L'enseignante A : organise un camp vert en début d'année pour faire connaissance avec ses élèves.

L'enseignante B : prépare ses leçons en fonction des besoins de chacun et essaie de tenir compte de leurs envies.

L'enseignante C : organise des activités de groupe pour que les enfants apprennent à se connaître et met en place des travaux de « réparation » et des discussions lors d'un conflit.

L'enseignante D : fait des activités en début d'année pour créer le groupe-classe. Elle prépare des travaux de groupe en variant la composition de chacun.

L'enseignant E : explique que cela dépend beaucoup du groupe-classe, qu'il n'y a pas de manière type pour obtenir un climat favorable. Il s'agit avant tout de ressentir les élèves et l'énergie, les synergies, l'hétérogénéité qui s'en dégage. A partir de là, il dit pouvoir construire quelque chose, amener des éléments qui font évoluer le climat de départ.

L'enseignante F : met en place un cadre et des règles de vie non négociables. Elle « utilise » l'humour, l'ouverture d'esprit, l'empathie, l'écoute envers ses élèves.

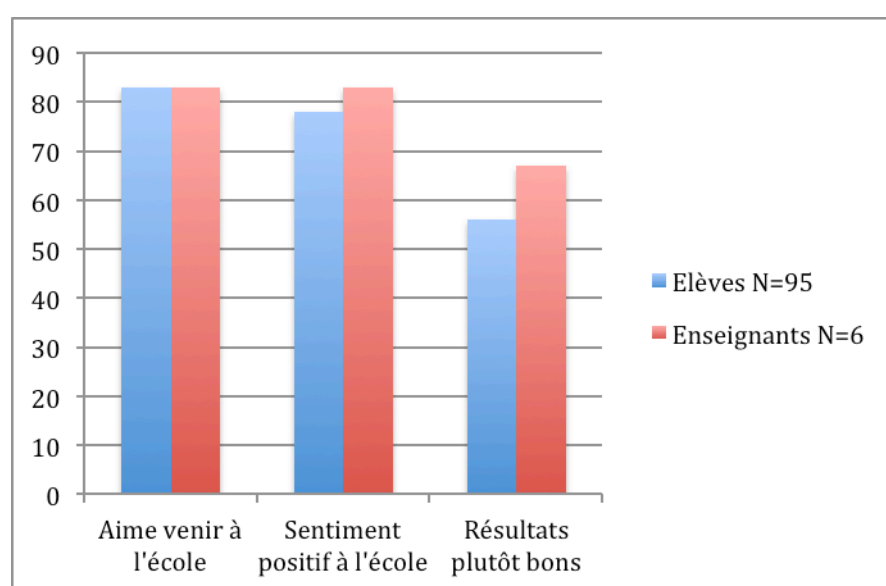
5.2 Appréciation globale des élèves et des enseignants

Dans le questionnaire des élèves, la première partie, de la question 1 à la 6, tente de prendre la température générale du sentiment de l'élève par rapport à sa classe et comment il la perçoit. La deuxième partie, de la question 7 à 9, essaye de rendre compte si les enfants ont un regard critique sur les éléments mis en place par leur enseignant avant, pendant et après une sortie et si selon eux, l'entente générale de la classe s'est améliorée.

5.2.1 Perception de l'école

On constate que les impressions sont similaires entre les élèves et les enseignants.

Tableau 1 : appréciation globale de l'école (l'ordonnée est exprimée en pourcent)



L'enseignant de la classe E n'est pas de cet avis. Sa classe est scolairement plutôt mauvaise et ses élèves sont les plus critiques sur leurs résultats scolaires. Par contre, il précise qu'ils se sentent bien en classe, qu'ils ont leurs repères et qu'il n'y a pas de moqueries ou de non-dits. C'est également l'avis des élèves.

L'enseignante A ne répond pas à ces appréciations. Elle pense que les enfants scolaires s'en sortent mieux que ceux qui ne le sont pas. Elle espère que les élèves de sa classe se sentent bien, mais remarque que certains à haut potentiel peuvent s'ennuyer, malgré des dossiers d'occupation. Trois autres élèves ont de grosses difficultés cognitives et comportementales, ils génèrent souvent des conflits et prennent beaucoup de place. Ses élèves ont ajouté l'item « couci-couça » dans les propositions de réponses de la question « aimes-tu venir à l'école ? ».

L'enseignante de la classe C est plutôt positive avec les résultats scolaires de ses élèves. Quant à eux, ils sont nombreux à avoir répondu que leurs résultats sont « moyennement bons ».

5.2.2 Éléments appréciés à l'école

Ce graphe représente les éléments les plus appréciés des élèves. Les enseignants avaient quatre catégories identiques à celles des élèves dans leur questionnaire.

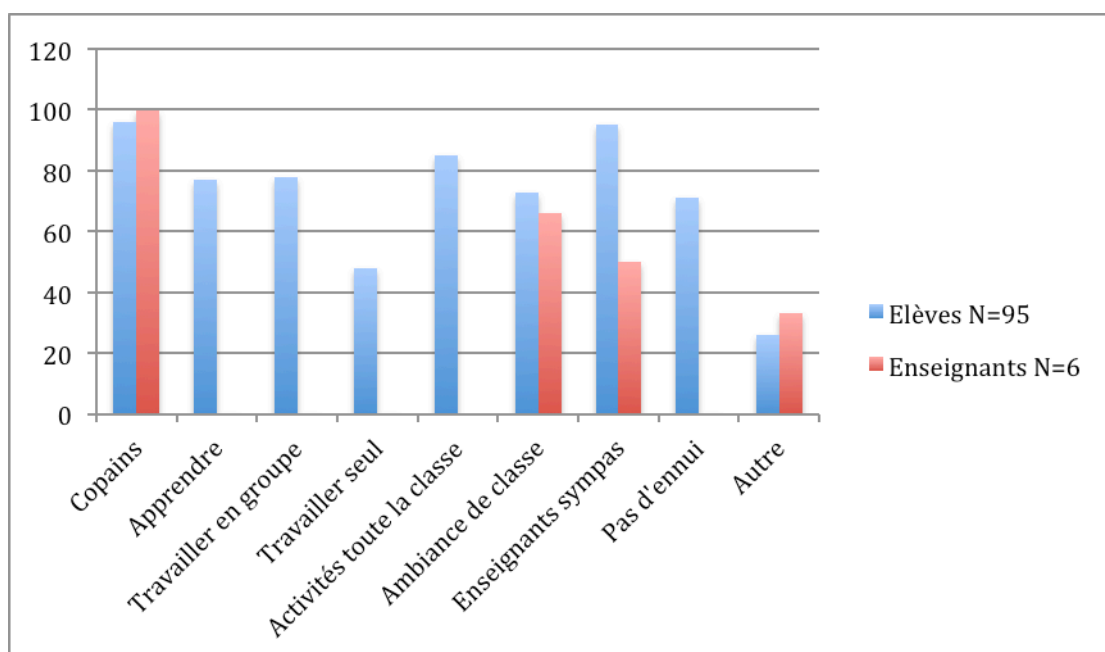
La plupart des élèves ont rempli plusieurs cases, voire même toutes les cases. Avoir des copains-copines et des enseignants sympas sont des critères d'appréciation à l'école. L'ambiance de la classe est aussi une qualité soulevée, les enseignants sont de même avis pour l'ambiance de classe et les amitiés des élèves.

Une différence est remarquable au niveau de l'appréciation des enseignants sur eux-mêmes et leurs collègues et ce que proposent les élèves. Presque tous les élèves disent avoir des enseignants « sympas », alors que seule la moitié des enseignants le pensent.

Une vingtaine d'élèves a mentionné quelques branches appréciées sous la rubrique « autre » : les mathématiques, les récréations, les activités créatrices (couture, dessin, bricolage), la gym, la piscine, jouer, regarder des films, l'allemand, les blagues du « prof », la sortie en forêt, la maîtresse, l'écriture, faire des bêtises.

Trois enseignants pensent que la gymnastique est une branche appréciée, ainsi que les travaux manuels et le chant. Pourtant, le chant n'a pas été mentionné par les élèves.

Tableau 2 : éléments appréciés à l'école (l'ordonnée est exprimée en pourcent)



5.2.3 Éléments dépréciés à l'école

Le questionnaire des élèves cherche également à connaître ce que les élèves n'aiment pas à l'école. Plusieurs élèves n'ont coché aucune case à cette question au contraire de la précédente.

Il ressort de manière forte que les élèves n'aiment pas travailler seuls. Les éléments qui semblent déranger une dizaine d'élèves sont: les mathématiques, le français, l'écriture, les bagarres, se sentir rejeté, la fin de l'école, les garçons et la couture.

La plupart des enseignants ont écrit un commentaire à cette question, c'est pourquoi un tableau semble inutile pour refléter leurs résultats. Deux enseignants pensent que le français est une branche qui ennueie les élèves, à cause du nombre élevé de nouvelles notions à assimiler, l'écriture à soigner et le manuel utilisé. Deux autres enseignants trouvent que les mathématiques sont aussi difficiles pour certains élèves. Une enseignante explique que le bruit, les longueurs dans les activités et les élèves perturbateurs sont des éléments dérangeants pour la classe.

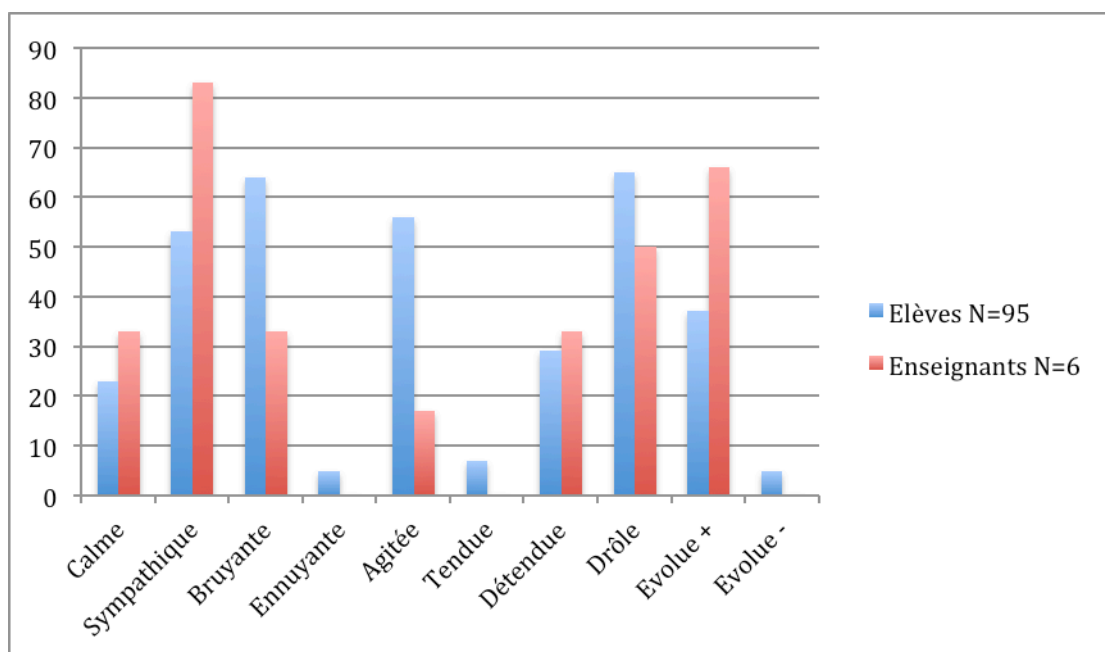
5.2.4 Ambiance de classe

On constate des divergences entre les résultats des élèves et des enseignants, à propos de l'ambiance générale de leur classe. Les enseignants sont plutôt positifs et leurs élèves se montrent plus critiques.

Une enseignante indique qu'elle trouve sa classe dynamique, surprenante et créative. Ses élèves ont souvent besoin d'être recadrés. Elle commente que certaines leçons sont plus calmes que d'autres et les moments agités surgissent spécialement pendant les changements de leçons ou de matériel.

En ce qui concerne les items d'une ambiance de classe « bruyante » et « agitée », les réponses des élèves ont été plus imposantes que celles de leurs enseignants. La catégorie « drôle » a un petit décalage, elle a une place plus importante chez les élèves, mais la moitié des enseignants sont en accord avec eux. « Evolue positivement » est une notion utilisée par la plupart des enseignants et une trentaine d'élèves l'ont également choisie.

Tableau 3 : ambiance générale de classe (l'ordonnée est exprimée en pourcent)



5.2.5 Activités parascolaires organisées dans les classes

Cette question est purement informative et expose le genre et le nombre d'activités parascolaire faites par les classes. Les résultats sont donnés par classe.

Les camps sont comptabilisés à partir de 2 journées et 1 nuit, car les facteurs influençant le climat de classe peuvent dépendre de cet élément (nuitée). Pour les joutes sportives, elles sont organisées la plupart du temps entre 1 et 2 journées au mois de juin dans presque tous les collèges, seule 1 classe sur les 6 n'en fait pas. La catégorie « autre » possède beaucoup d'éléments ajoutés, parfois ils ne concernent qu'une classe. La semaine hors cadre est aussi comptabilisée si la classe organise un spectacle, ou un cortège, car le temps consacré à l'organisation de ces événements varie de quelques semaines, mais la semaine précédant la représentation est, la plupart du temps, dédiée aux répétitions.

Aller voir une pièce de théâtre et participer aux joutes sportives est une des activités effectuées par la plupart des classes. 3 classes participent à une semaine hors cadre ; elle peut servir de semaine de répétitions pour ceux qui organisent un spectacle ou un cortège ou bien être une semaine spéciale où les élèves d'une ou plusieurs classes font des activités autour d'un thème.

Tableau 4 : activités parascolaires effectuées par les classes A, B, C, D, E, F

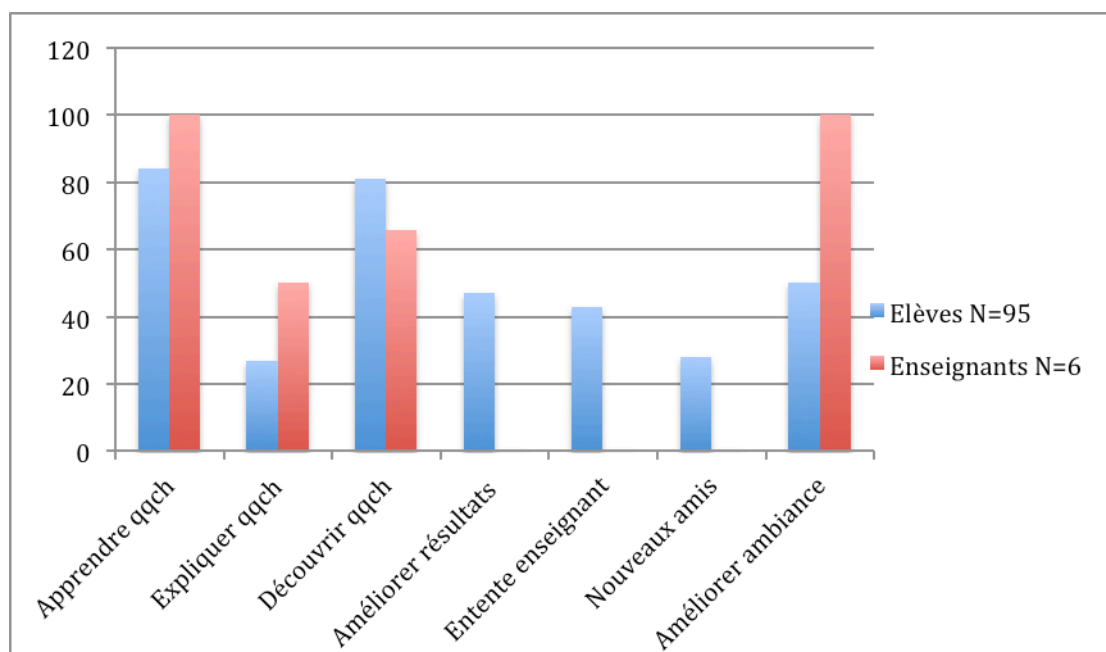
	Camp ski	Camp vert	Spectacle (acteur)	Semaine hors cadre	Autres
Classe A	2 journées	Oui		Préparation cortège	Visite ferme, musée, patinoire, 2 cortèges, 2 sorties bob, fouille archéologique
Classe B	2 journées		Oui	Préparation spectacle	2 sorties en bob
Classe C					Visite ferme, musée, course d'école
Classe D	Oui	Oui			Course d'école, initiation golf
Classe E	Oui				Sortie en bob et en forêt
Classe F				1 semaine sur le thème de la forêt	

5.2.6 Perception des objectifs de sortie

De manière générale, les élèves pensent que leur enseignant organise des sorties dans le but de leurs apprendre quelque chose de nouveau et de faire une découverte. Une quarantaine d'élèves croient qu'ils vont améliorer leur entente avec l'enseignant, leurs résultats et l'ambiance de classe. Une vingtaine d'élèves estiment que les activités ont été organisées pour leur expliquer quelque chose de difficile ou pour se faire de nouveaux amis.

Pour les enseignants, les buts d'organisation de sorties tels que ; pédagogique, didactique, améliorer l'ambiance de classe, aborder le programme de manière différente et améliorer les apprentissages des élèves étaient proposés dans leur questionnaire. Les élèves avaient d'autres catégories et en voici quelques unes liées à celles des enseignants :

Tableau 5 : perception des objectifs de sortie (l'ordonnée est exprimée en pourcent)



On remarque un écart entre ce que prévoient les enseignants dans l'amélioration de l'ambiance de classe et ce que pensent les élèves.

5.2.7 Observations après les activités

De nombreux élèves ont trouvé que les activités leurs ont permis d'apprendre quelque chose de nouveau et qu'elles leurs ont fait plaisir. Ils ont l'impression d'avoir fait une découverte. L'amélioration des résultats scolaires a été choisie par une trentaine d'élève, ainsi que l'amélioration de l'ambiance de classe.

Les enseignants du questionnaire pensent que si une sortie est organisée pour aborder un thème, l'apprentissage des élèves en sera facilité et l'ambiance de classe améliorée. Cependant, une enseignante remarque que la sortie à but pédagogique ne générera pas forcément une meilleure ambiance. Les bénéfices d'une sortie pédagogique seront visibles au niveau des apprentissages et de l'appréhension de la matière à étudier. Quatre enseignants sentent que la relation avec leurs élèves s'est améliorée. Une autre enseignante explique qu'elle découvre d'autres compétences chez ses élèves lorsqu'ils sortent, surtout avec ceux qui ont des difficultés scolaires, et que le lien enseignant-élèves se ressert. Deux enseignants pensent que les élèves ont plus de plaisir à venir en classe après une activité parascolaire.

5.3 Comparaison par activités parascolaires

Les activités et sorties effectuée par les classes sont répertoriées au tableau 4 au point 5.2.5. Ces informations vont guider la recherche de résultats vers les classes qui ont participé

à des sorties ou non, quelles sortes de sorties et les appréciations des élèves sur le climat général de leur classe.

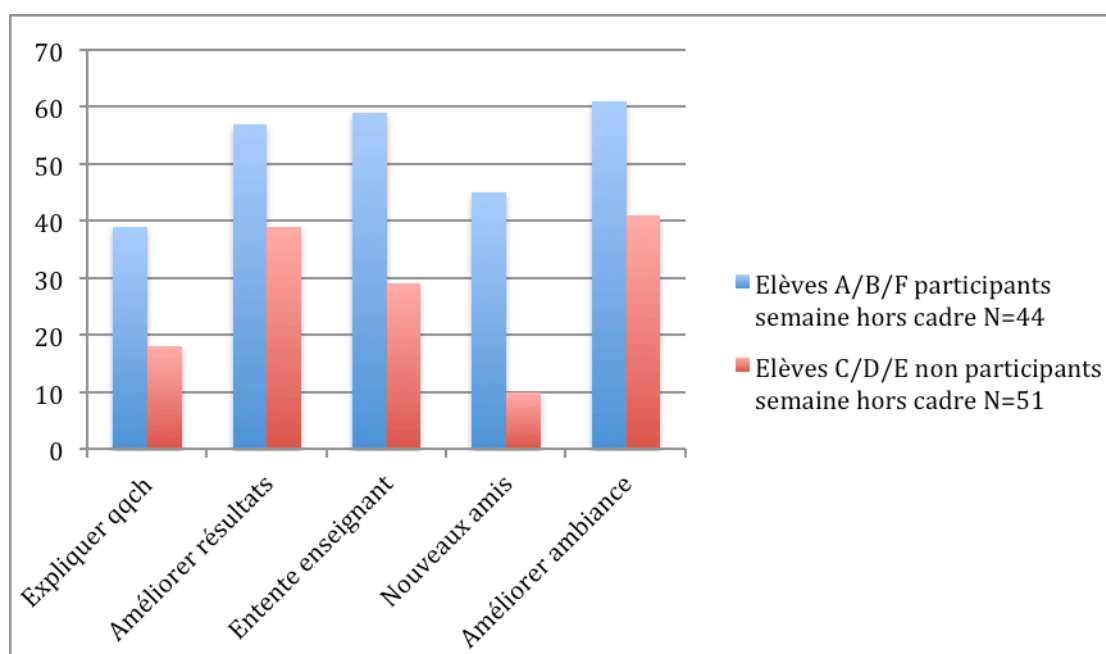
5.3.1 Comparaison entre les classes ayant effectué une semaine hors cadre ou non

Une comparaison des facteurs suscités en sortie, susceptibles de modifier le climat de classe, est menée entre les classes ayant effectué une semaine hors cadre ou non.

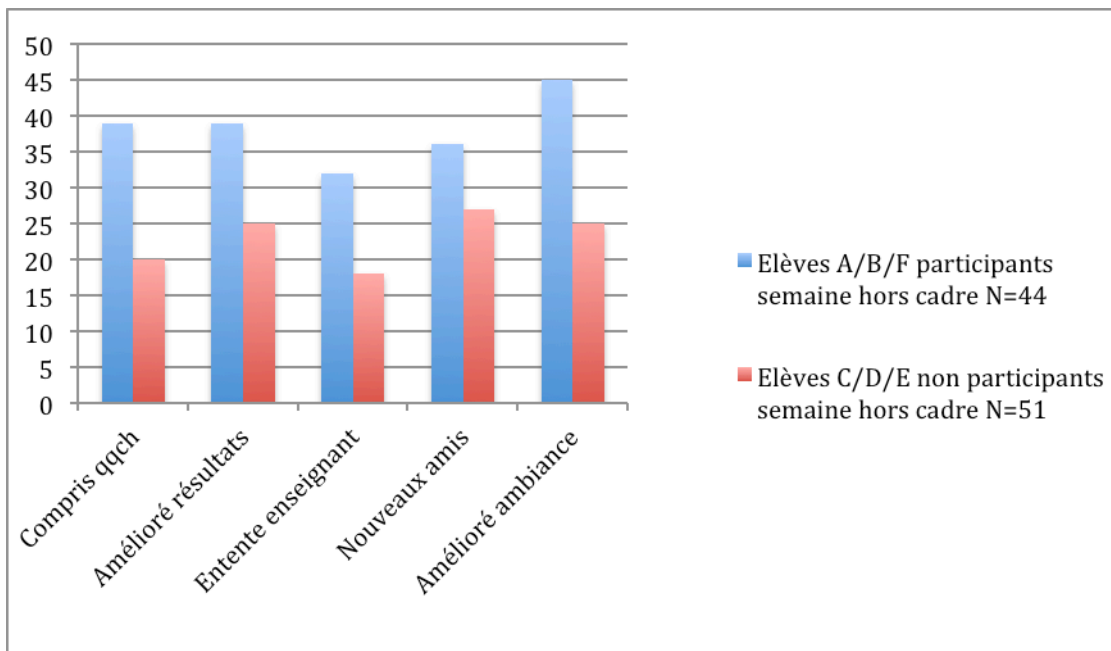
Les classes A, B et F forment un groupe de 44 élèves de 4 et 5H. Les 3 classes C, D et E qui n'ont pas effectué de semaine hors cadre regroupent 51 élèves. Ces comparaisons ont été calculées à l'aide d'un tableau répertoriant les résultats de chaque classe par question et par catégorie (point 9.7).

Tableau 6 et 7 : comparaison entre les classes A/B/F ayant participé à une semaine hors cadre et les classes C/D/E n'y ayant pas participé (l'ordonnée est exprimée en pourcent)

Question 8 : penses-tu que ton enseignant a organisé ces activités dans le but de ;



Question 9 : après ces activités, as-tu eu l'impression que ;



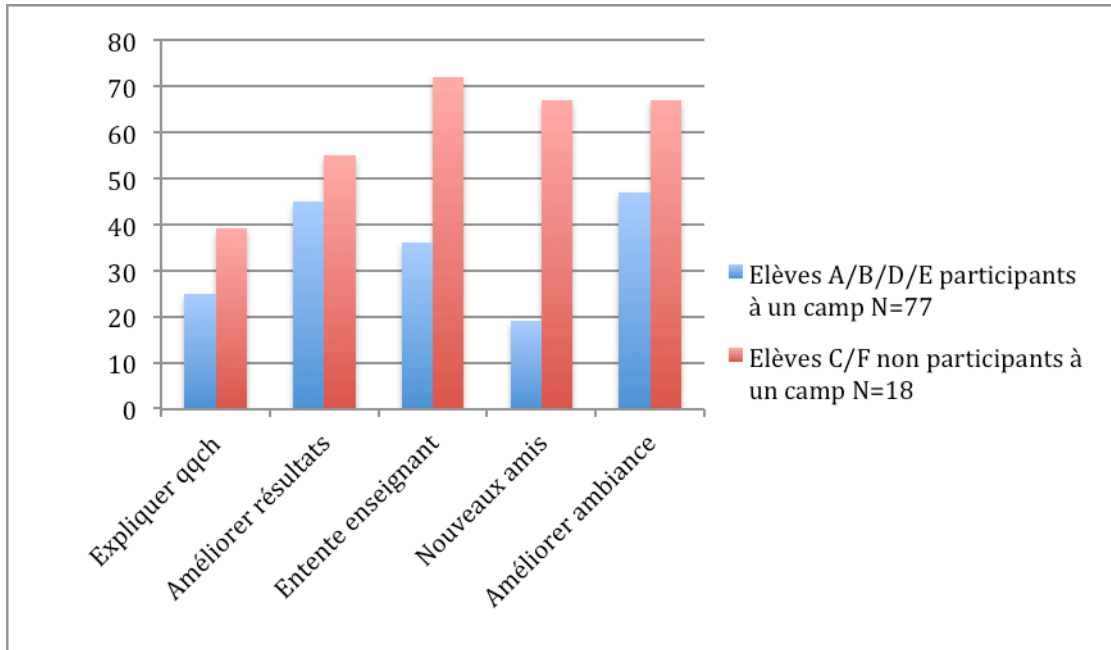
Avec la question « qu'est-ce que tu n'aimes pas à l'école ? », les comparaisons ne sont pas révélatrices de grands écarts entre les classes ayant participé à une semaine hors cadre et les autres. Par contre, les élèves de la classe F, malgré une semaine hors cadre sur le thème de la forêt, réagissent davantage à cette question.

5.3.2 Comparaison entre les classes ayant effectué des camps verts et/ou ski ou non

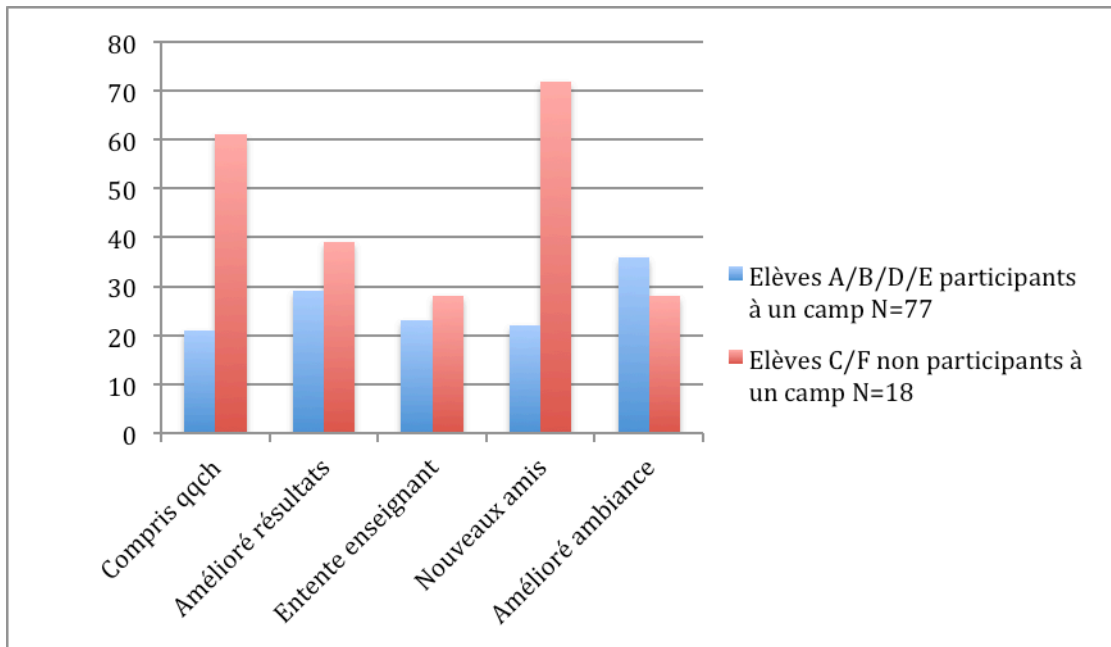
Les classes C et F, sont composées d'élèves de 4H dans une classe à degrés multiples avec des élèves de 3H. Ces deux classes regroupent 18 élèves, elles n'ont pas eu l'occasion de participer à un camp de ski ou à un camp vert. De manière générale, ces deux classes ont effectué moins d'activités parascolaires que les autres. Les comparaisons entre ces deux classes et les autres peuvent être intéressantes, car malgré le petit nombre d'activités, les élèves ont des réponses significatives pour certaines catégories.

Tableau 10 et 11 : Comparaisons entre les classes A/B/D/E ayant participé à un camp de ski ou camp vert, et les classes C/F n'y ayant pas participé (l'ordonnée est exprimée en pourcent)

Question 8 : penses-tu que ton enseignant a organisé ces activités dans le but de ;



Question 9 : après ces activités, as-tu eu l'impression que ;

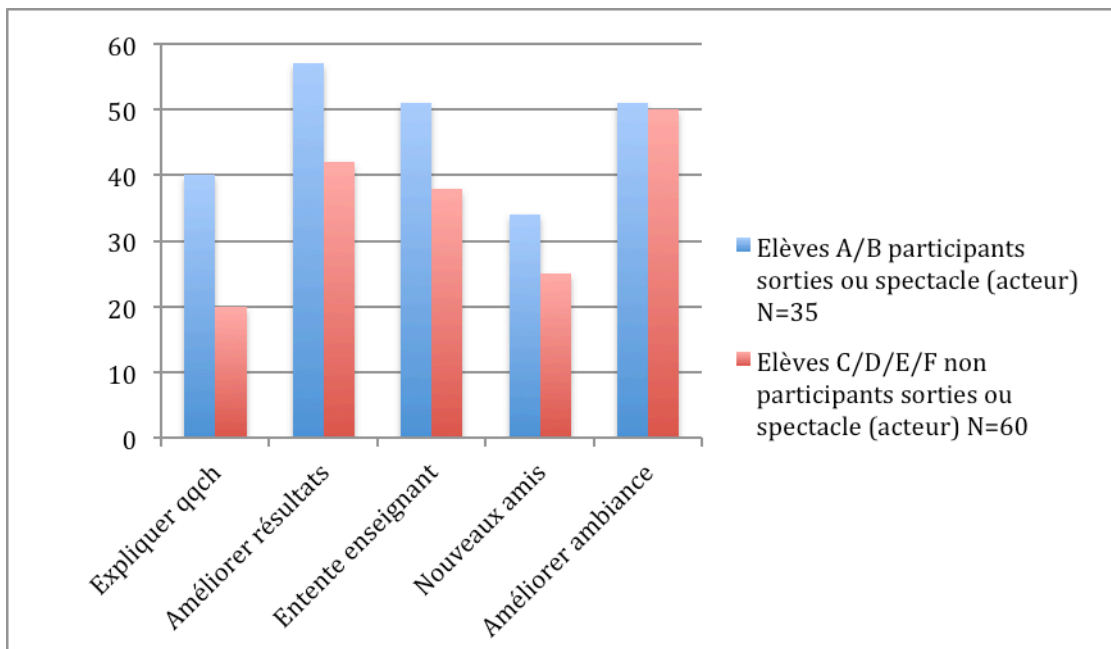


5.3.3 Comparaison des classes ayant effectué un spectacle ou un grand nombre de sorties

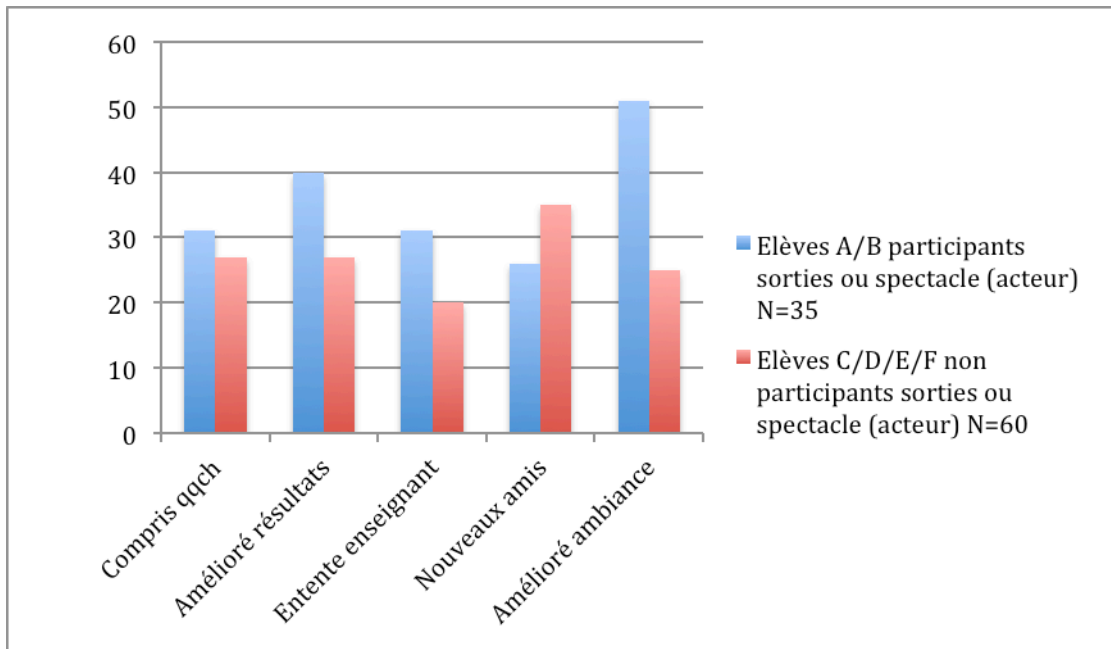
Les élèves A ont participé à plusieurs sorties de nature diverse. Ils ont le plus grand nombre de sorties par rapport aux autres classes. La classe B est la seule à avoir participé activement à un spectacle. Les élèves ont joué de la flûte, chanté et fait du théâtre. Ces deux classes regroupent 35 élèves de 4 et 5H. Les classes C, D, E et F ont effectué d'autres activités que l'on peut retrouver sur le tableau 4, point 5.2.5.

Tableau 12 et 13 : comparaisons entre les classes A/B ayant effectué un grand nombre de sortie ou un spectacle et les classes C/D/E/F n'en ayant pas effectués (l'ordonnée est exprimée en pourcent)

Question 8 : penses-tu que ton enseignant a organiser ces activités dans le but de ;



Question 9 : après ces activités, as-tu eu l'impression que ;



6 Analyses

6.1 *Éléments retenus pour favoriser un bon climat de classe*

Le questionnaire des enseignants tente de relever ce qu'ils mettent en place en faveur du climat de classe. Les réponses sont variées.

La gestion de classe apparaît dans la réponse de l'enseignante F. Elle pose un cadre en début d'année et établit des règles de vie non négociables avec ses élèves. L'ouvrage de Guillaumé (2011) explique plusieurs éléments de gestion de classe ; les règles de vie sont proposées et validées par les élèves. Les remédiations nécessaires dues à un comportement inapproprié sont aussi décidées par les élèves. De cette manière, ils sont plus consciencieux et respectueux.

Ensuite, elle explique que l'humour, l'ouverture d'esprit, l'empathie et l'écoute envers ses élèves sont favorables à un bon climat de classe. Ceci fait partie du savoir-être de l'enseignant, son charisme, sa prestance en classe. Une bonne gestion de classe permet d'établir un climat de justice et de sécurité. La confiance, la communication, la coopération, l'innovation et la sécurité affective sont probablement les caractéristiques du climat de classe stimulées par les pratiques et attitudes de cette enseignante.

Des activités et des travaux de groupe sont organisés par les enseignants C et D en début d'année, pour créer le groupe-classe et apprendre à connaître leurs élèves. L'enseignante A organise un camp durant les premiers mois de l'année. Elle place le camp le

plus tôt possible si elle hérite d'une classe difficile. Ces éléments permettent de créer un bon climat relationnel et d'appartenance dès le début d'année. Les élèves apprennent à se connaître, à travailler et à jouer ensemble. La théorie fait peu d'allusions directement aux sorties, pourtant, il y a de fortes chances de développer la coopération, la sécurité affective, la recherche de sens, la communication et la confiance à travers ce type d'activités.

L'enseignant E ne pense pas qu'il y ait une manière type pour obtenir un bon climat. Il part de son groupe-classe et tente de le comprendre, de repérer les synergies et l'énergie que ses élèves dégagent. Il s'adapte à son groupe classe et construit le climat avec eux.

Les leçons sont préparées selon les besoins des élèves. L'enseignante B s'adapte également à ses élèves et essaie de tenir compte de leurs envies. Elle développe le climat éducatif et ses caractéristiques comme la liberté intellectuelle, la recherche de sens et la coopération.

Ces enseignants ont chacun leur manière de fonctionner et de s'organiser. Leurs classes sont toutes différentes. Certains s'adaptent aux besoins de leurs élèves, organisent des activités pour former une cohésion de groupe, ou pratiquent une gestion de classe stricte et juste pour favoriser un bon climat de classe.

Ces informations sont très intéressantes et s'accordent à ma première question de recherche ; « *quels sont les éléments mis en place par les enseignants dans le but de bénéficier d'un climat de classe agréable et favorable aux apprentissages* ». Je remarque que plusieurs possibilités entrent en perspective. Je pense que chacun doit trouver la démarche qui lui correspond pour remplir cet objectif.

6.2 *Appréciation globale des élèves et des enseignants*

6.2.1 Perception de l'école

Globalement, les élèves ont du plaisir à venir à l'école. Ces résultats sont encourageants, ils montrent des élèves qui se sentent bien à l'école et je pense que c'est important de le savoir.

L'exemple de la classe E présente des élèves qui se sentent en général bien malgré des résultats scolaires plutôt moyens.

Par contre, l'enseignante interrogée pendant la partie théorique pense que même avec une bonne ambiance de classe, certains élèves en grandes difficultés scolaire craignent de venir à l'école et n'ont pas de plaisir. C'est justement une des difficultés du climat de classe, il dépend de plusieurs variables et est perçu de manière différente par chacun. Cependant, on

peut regrouper des questions sur le climat général de la classe et les poser directement aux enfants, afin d'établir des généralités.

L'enseignante A n'a pas répondu à ces trois questions, elle ne voulait pas se prononcer pour eux. Ses élèves sont en majeure partie positifs sur l'école. Le graphe de ces trois questions réunies, souligne que les résultats scolaires ne sont pas des critères d'appréciation sur l'impression des élèves envers l'école.

Les élèves ont parfois un décalage avec la réalité. L'enseignante C a répondu avoir une classe scolairement plutôt bonne, alors que ses élèves se sont majoritairement jugés moyens.

6.2.2 Éléments appréciés à l'école

Cette question a pour but de laisser les élèves s'exprimer sur ce qu'ils aiment à l'école. Beaucoup d'élèves ont sélectionné toutes les cases et je ne m'attendais pas à cela. J'avais imaginé plusieurs réponses possibles, mais je n'avais pas pensé à limiter le nombre de cases à sélectionner. J'ai aussi remarqué que les catégories étaient trop nombreuses et que j'aurais pu les résumer et les réduire. Avant cela, je trouvais les catégories précises et représentatives de ce qu'il se passe en classe. Finalement, en dépouillant les questionnaires, j'ai réalisé que les choix des élèves correspondaient à leur réalité.

A la catégorie « autre », certains élèves ont mentionné des disciplines scolaires, mais ils étaient nombreux à signaler qu'ils apprécient la récréation. Cela indique qu'ils sont à l'aise à l'école, qu'ils se sentent en sécurité, en classe et dans la cour, comme le présente les questions de l'appréciation de l'école.

Les éléments de réponses du tableau 2 (point 5.2.2), signalent que seule la moitié des élèves aiment travailler seul. Je me permets de supposer que ce moment de travail se déroule lorsque les élèves remplissent individuellement une fiche. Leur engouement peut dépendre de la tâche à accomplir. Si c'est une fiche de calcul ou d'écriture, elle sera plus ou moins appréciée selon les compétences de chacun. Pour ceux qui n'aiment pas travailler seuls, le rythme de l'élève entre en compte. Les élèves lents ou ayant des problèmes d'attention aimeront moins les fiches, car ils cumulent du retard et doivent les terminer à d'autres moments. Certains enseignants travaillent avec beaucoup de fiches à effectuer et ce mode ne convient pas à tous les élèves. Il serait intéressant de savoir combien de temps ils y passent et comment ces élèves-là remplissent les fiches. Ceux qui aiment travailler seuls ont peut-être plus de facilités à interioriser les apprentissages de cette façon. Les fiches leur conviennent, qu'ils soient rapides ou plus lents.

Et beaucoup d'élèves aiment travailler en groupe. Plus de 70 enfants ont choisi cet item. Malheureusement, la fréquence des travaux de groupe n'est pas connue, il se peut qu'elle soit un facteur d'appréciation, mais cette variable n'est pas indiquée. Ceux qui ont

choisi cette catégorie, n'aiment peut-être pas travailler seuls mais en groupe. D'une manière générale et d'après de nombreux élèves, travailler en groupe est apprécié. Je retiens cette information pour mon futur enseignement. Ces éléments sont liés au climat éducatif. La manière dont l'enseignant organise ses leçons et la façon dont il transmet les apprentissages sont des critères d'appréciation pour les élèves.

Dans la classe F, peu d'élèves apprécient les activités avec toute la classe, ils préfèrent travailler seuls. Les activités individuelles sont probablement bien menées et adaptées aux capacités de chacun. Le climat relationnel de cette classe semble bon. Cependant, cette classe a effectué peu d'activités parascolaires, à l'exception d'une semaine hors cadre en début d'année. L'enseignante F souligne que certains comportements d'élèves rendent la sortie pénible et la classe l'a peut-être mal vécu.

Pour cette classe, les sorties ne sont pas une source d'amélioration du climat de classe, elles s'avèrent au contraire plutôt laborieuses. Les relations interpersonnelles de cette classe sont agréables et les élèves se sentent bien. Une gestion de classe efficace est un facteur bénéfique pour un bon climat de classe. L'enseignante explique qu'elle met en place un cadre et des règles de vie non négociables au début de l'année. Puis, elle « utilise » l'humour, l'ouverture d'esprit, l'empathie et l'écoute envers ses élèves.

6.2.3 Ambiance de classe

En comparant les résultats des élèves avec ceux des enseignants, on remarque que les élèves qualifient leur ambiance de classe plutôt bruyante et agitée, mais drôle. Ils sont plus sévères avec eux-mêmes que ce que pensent les enseignants. Ces décalages sont peut-être dus aux remarques des enseignants à leurs élèves trop dissipés. Les enseignants ont l'habitude de gérer la classe et parfois ce sont des automatismes qui « parlent ». J'entends souvent en stage, des enseignants qui, sortant d'un cours, disent que leur classe est bruyante et que leurs élèves sont excités et dissipés. Ces enseignants se sont sans doute habitués à utiliser ce terme de temps en temps. Mais face au questionnaire, en prenant de la distance et en relativisant, ils ne la trouvent finalement pas si bruyante. Par contre, ils disent vraisemblablement souvent à leurs élèves qu'ils sont bruyants, car ils sont nombreux à le signaler. Les élèves ont une bonne mémoire des remarques reçues. Le bruit peut aussi les déranger. Apparemment, les enseignants n'ont pas les mêmes représentations que leurs élèves sur l'ambiance de classe, mais ils ont tous choisi des adjectifs positifs.

6.2.4 Perception des objectifs de sortie

Les élèves se rendent moins compte du côté relationnel développé en sortie. Ils ne remarquent peut-être pas que des liens se forment pendant une activité parascolaire. C'est

pourtant un objectif important pour les enseignants. Mais ils sont plusieurs à penser que les élèves ne relèvent pas cela.

En ce qui concerne les apprentissages, certains objectifs sont moins perçus par les élèves. Beaucoup croient que leurs enseignants ont organisé ces sorties pour leur faire plaisir.

Les comparaisons ci-dessous vont permettre d'établir des liens entre les activités vécues et les appréciations des élèves sur le climat de classe.

6.3 Comparaison par activités parascolaires

6.3.1 Comparaison entre les classes ayant effectué une semaine hors cadre ou non

L'exemple de la semaine hors cadre est intéressant, car les 3 classes ayant participé à une semaine hors cadre ont 3 thèmes bien différents. Une semaine hors cadre se déroule en général au début ou à la fin de l'année scolaire. Elle s'articule autour d'un thème, d'une activité commune ou d'un spectacle, menée par un ou plusieurs enseignants avec leurs classes. Elle peut concerner une seule classe, ou tout un collège.

La classe B a organisé un spectacle où les enfants ont également joué de la flûte et chanté. La semaine hors cadre s'est déroulée pendant la semaine de la représentation. Elle a permis à terminer les derniers préparatifs et à répéter. L'enseignante a organisé différemment cette semaine, mais la préparation du spectacle avait été commencée depuis longtemps. C'est en général une semaine intense, où les relations entre les élèves et enseignants sont différentes.

Dans le canton de Berne, des semaines hors cadre sont souvent organisées en début d'année par les écoles. Elles sont articulées autour d'un thème commun pour toute l'école et des activités sont organisées à travers ce thème. C'est l'exemple de la classe F, le thème était celui de la forêt et les élèves ont passé la plupart de la semaine en forêt avec d'autres classes et leurs enseignants.

La classe A est un exemple un peu particulier, car elle a participé à deux cortèges de collège ; un en été et un à Noël. Celui d'été s'est déroulé en juin, donc avant que l'enseignante A ait ces élèves-là. Mais comme tout le collège y a participé, l'ambiance générale a été ressentie par tous. Et les élèves A ont indiqué ces 2 cortèges dans leurs questionnaires. Il peut donc aussi être compté. Les jours précédants étaient dédiés aux derniers préparatifs, mais cela ne durait pas une semaine. Puisqu'il y a eu deux cortèges, deux demi-semaines hors cadre peuvent être comptabilisées, le but étant de passer du temps hors du contexte scolaire proprement dit.

Par rapport au climat relationnel, les classes ayant effectué une semaine hors cadre sont plus positives au niveau de l'amélioration de l'ambiance de classe, de l'entente avec l'enseignant et se sont faits de nouveaux amis. Une semaine hors cadre a plusieurs objectifs ; pédagogiques, culturelles et relationnels. Elle a permis aux classes A, B, F d'améliorer le climat relationnel et le climat d'appartenance. Ces deux composants contiennent et stimulent le développement des caractéristiques du climat de classe, comme la confiance, la recherche de sens, la communication, la coopération et la sécurité affective.

Comme l'expliquent les recherches de Younes, Debarbieux et Jourdan (2011), bénéficier d'un bon climat de classe favorise de manière générale les apprentissages. Les élèves ayant participé à la semaine hors cadre ont eu davantage l'impression de comprendre quelque chose de difficile et d'améliorer leurs résultats scolaires. Cependant, il existe un décalage entre les perceptions des objectifs de sorties et les observations faites après. Les élèves pensaient pouvoir améliorer leurs résultats, mais cela n'a pas été le cas pour chacun.

Ces comparaisons révèlent des éléments intéressants concernant la concrétisation d'une activité. Comme le disaient les enseignants interrogés dans la partie théorique, l'acquisition de certaines notions se fait mieux dans le contexte travaillé. Le concret est très bénéfique pour les apprentissages en général. Ces éléments mettent en avant les caractéristiques comprises dans le climat éducatif, à savoir la liberté intellectuelle, la coopération et la recherche de sens.

6.3.2 Comparaison entre les classes ayant effectué des camps verts et/ou ski ou non

On constate de grandes différences. Toutes les catégories ont été davantage sélectionnées par ces deux classes, malgré le peu d'activités effectuées.

Les élèves des classes C et F ont répondu aux questions en se basant sur les sorties qu'ils ont faites. La classe F a effectué une semaine hors cadre en début d'année sans nuitée. Les camps avec nuitées permettent de favoriser les relations interpersonnelles, c'est pourquoi ce facteur est mis en évidence ici. La classe C a participé à une course d'école, une visite de musée et de ferme. Ces sorties ont un objectif plutôt pédagogique et on remarque qu'elles ont marqué davantage leurs apprentissages.

L'amélioration des résultats peut aussi être due à l'évolution générale des élèves en cours d'année. Ceux qui ont répondu à cette catégorie trouvent qu'ils se sont améliorés scolairement, il est possible que la sortie ait stimulé l'envie d'apprendre ou de travailler, mais ils se sont certainement également améliorés en cours d'année.

Les élèves C et F sont nettement au dessus de la moyenne et disent avoir construit de nouvelles amitiés. Ici aussi, l'évolution de l'année a peut-être été dissociée des sorties. Par contre, pour l'ambiance, les classes ayant participé à un camp ont remarqué une

amélioration. Ces différences sont probablement liées à d'autres facteurs, comme l'âge ou la maturité des élèves, mais les quatre classes ayant participé à un camp ont observé une amélioration de l'ambiance de classe.

Les élèves C et F ne sont pas sortis souvent, mais on distingue que les sorties qu'ils ont effectuées les ont marqués positivement. Le facteur de camp n'est donc pas assurément le seul élément améliorant le climat de classe.

Les deux enseignants interviewés sont convaincus que les camps sont des facteurs favorables pour le climat de classe. Ils en organisent en début d'année, afin de bénéficier des conséquences positives en classe. Des attaches se créent à travers les « moments de vie » ; le fait de se coucher, se réveiller, manger, vivre ensemble en camp permet de créer des liens très forts.

6.3.3 Comparaison des classes ayant effectué un spectacle ou un grand nombre de sorties

En effet, les classes A et B ont vécu certaines activités qui les démarquent des autres classes. La classe A est beaucoup sortie et la classe B a participé activement à un spectacle.

Par rapport au climat éducatif, on constate que les élèves A et B ont plus eu l'impression de comprendre une matière difficile et pensent avoir amélioré leurs résultats scolaires. Les élèves A ont participé à des visites de musée, de ferme et une fouille archéologique. Ces activités étaient probablement en lien avec un thème étudié en classe. Les élèves B ont certainement profité du spectacle pour travailler en plus du chant, du théâtre et de la musique, des disciplines comme les mathématiques ou le français. Les caractéristiques qui découlent du climat éducatif, comme la recherche de sens, la liberté intellectuelle et la coopération, ont eu une place essentielle dans ces activités.

En ce qui concerne le climat relationnel, les choix des élèves A et B sont supérieures aux autres classes, à l'exception de s'être fait de nouveaux amis. En effet, cette catégorie est majoritaire chez les élèves C, D, E et F. Si les élèves se sentent bien dans leur classe, que le climat est bon, peut-être que cette catégorie n'a pas été choisie parce qu'ils s'entendent déjà tous bien. L'ambiance générale de la classe A est bonne. Les élèves B aiment tous venir à l'école et s'y sentent bien. Le bien-être de ces classes peut expliquer les raisons pour lesquelles cette catégorie « se faire de nouveaux amis » n'a pas été sélectionnée.

Pour la classe A, le climat relationnel et d'appartenance est certainement développé pendant ces sorties. Aller à la patinoire, faire du bob, du ski, participer à deux cortèges suscite l'évolution des caractéristiques propres au climat relationnel et d'appartenance telles que la confiance, la recherche de sens, la communication, la coopération et la sécurité

affective. La classe B a créé un spectacle, les conséquences positives du vécu de ces élèves s'observent dans les résultats.

C'est la seule classe sur les 6 qui a monté un spectacle. Des comparaisons de climat avec d'autres classes seraient très intéressantes pour déterminer si ce facteur a des conséquences positives sur le climat de classe et les apprentissages.

7 Conclusion

Ce travail de mémoire a permis de me donner des réponses à certaines de mes interrogations. Favoriser un bon climat de classe est une pratique que je souhaite mener tout au long de ma carrière. J'ai cherché de nombreux éléments dans des ouvrages et des sites internet à ce sujet. Mais aussi auprès des enseignants, qui m'ont partagé leurs méthodes, leurs idées, leurs doutes, leurs convictions et leurs espoirs. Les interviews m'ont beaucoup enrichie et je me réjouis de faire de nouvelles rencontres et d'apprendre d'autres astuces avec l'aide de mes futurs collègues.

Les sorties de classes sont des activités qui me plaisent. Je réalise l'ampleur et l'investissement de ces démarches, même si je n'ai encore aucune expérience en ce domaine. A travers mes recherches, j'ai pris connaissance de plusieurs projets de sorties plus captivants les uns que les autres. J'ai aussi rencontré des gens passionnés par leur métier, convaincus par leurs missions. Leur enthousiasme m'apporte courage et ambition pour mon métier et mes futures activités extra-scolaires. J'ai été interpellée par la citation de S. Clerc (2008) dans l'ouvrage de Guillaumé (2011) lorsqu'il dit que « *plus on rencontre ses élèves à l'extérieur, mieux ça se passe à l'intérieur.* » Je pense que les sorties sont très importantes aux yeux des élèves et que leurs bénéfices le sont pour tous les acteurs de la classe.

Je souhaitais connaître les stratégies mises en place par les enseignants pour bénéficier d'un climat de classe agréable et favorable aux apprentissages. J'ai récolté plusieurs éléments de réponses grâce aux questionnaires. Il s'avère que le climat se travaille beaucoup à l'intérieur de la classe, à travers des activités de groupe. Le savoir-être de l'enseignant est déterminant. Il crée une cohésion de groupe, gère la classe, pose un cadre afin que chaque individu se respecte. Il organise des apprentissages adaptés aux besoins des élèves.

A propos du questionnaire des élèves, je pense, après réflexion, que certaines questions n'étaient pas évidentes à répondre, car il y avait beaucoup d'éléments de réponses (catégories). J'estime que j'aurais pu le faire lire par un enseignant du terrain avant de l'envoyer. Sur le moment je trouvais les questions claires, mais, avec du recul, je réalise que certaines d'entre elles pouvaient porter à confusion. Le nombre de réponse aurait pu être

limité à trois ou quatre choix et cardinalisé du plus au moins important. Les catégories de réponses des enseignants ne correspondaient pas exactement à celles des élèves et cela m'a parfois posé problème lors de l'analyse des données.

En ce qui concerne l'activité parascolaire type pour favoriser le climat de classe, je me réfère aux deux enseignants que j'ai interrogés. Ils organisent habituellement des activités pour créer le groupe-classe et des sorties pour faire connaissance avec leurs élèves en début d'année. Les deux organisent une quantité importante d'activités parascolaires et disent ne pas pouvoir s'en passer. Ils ont peur que le budget les empêche de sortir et espèrent pouvoir continuer.

Les questionnaires n'ont pas fait ressortir une activité type pour favoriser le climat de classe en particulier. Par contre, à observer la classe B, il serait intéressant de savoir si participer activement et jouer dans un spectacle est un facteur déterminant pour un bon climat de classe. Je me demande si une étude menée sur plusieurs classes ayant effectué ou non des activités d'expressions théâtrales, de musique et de chant, pourrait donner des renseignements à ce sujet.

Si j'avais eu plus de données et plus de temps, j'aurais aimé poursuivre l'analyse afin de voir si d'autres facteurs comme le milieu de l'école (catégorisation sociale, taille, localisation, nombres d'activités organisées), les élèves (genre, âge), les classes (effectif, degrés multiples) peuvent influencer le climat de classe. Je questionnerais plus précisément les enseignants et leurs élèves sur les activités qu'ils ont vécues et leurs conséquences en classe.

Je suis impatiente de commencer l'enseignement pour pouvoir mettre en pratique mes trois ans de formation et les réflexions récoltées au cours de ma quête sur le climat de classe.

PS : sous les annexes 9.7 et 9.8, se trouvent quelques activités intéressantes à mener en classe pour favoriser un bon climat de classe.

8 Bibliographie

- Baïetto, M.-C., (2009). *Le désir d'enseigner : la conduite de la classe aux prises avec l'inconscient*. Paris : L'Harmattan
- Barth B.-M. (1993) *Le savoir en construction. Former à une pédagogie de la compréhension*. Paris : Retz Nathan, pp. 153
- Chalvin, M. J. (2000). *Enseignement et analyse transactionnelle*. Paris : Nathan
- Clerc, S. (2008). *Au secours ! Sauvons notre école !* Paris : Oh !
- Clerc, S. & Michaud, Y. (2010). *Face à la classe*. Paris : Gallimard
- Gaudet, D. (1998). *La coopération en classe : guide pratique appliqué à l'enseignement quotidien*. Montréal : Chenelière
- Gonnin-Bolo, A. (1989). *les sorties scolaires : temps perdu ou retrouvé ? Quelques constats et suggestions sur les sorties scolaires*. Rencontres pédagogiques, n°24, Editions : INRP
- Guillaumé, J.-L. (2011). *Elèves et professeurs : réussir ensemble. Outils pour les professeurs principaux et les équipes pédagogiques*. Thiron : ESF éditeur
- Morissette, R. (2002). *Accompagner la construction des savoirs*. Montréal : Chenelière
- Rey, B. (1999) *Les relations dans la classe : au collège et au lycée*. Paris : ESF Edition
- Richos, J.-C. (2009). *Gestion de classe et élèves difficiles*. Lausanne : Favre
- Rouiller, Y. (2009). *La pédagogie coopérative : reflets de pratiques et approfondissements*. Montréal : Chenelière Education
- Toczek, M. C. & Martinot, D. (2005). *Le défi éducatif. Des situations pour réussir*. Paris : Armand Colin, pp 31

Sites internet

- CIIP (2008). *Plan d'étude romand*. Neuchâtel : CIIP. Consulté le 26 janvier 2013 sur : <http://consultation-per.ch>
- Cyrulnik, B. (2003, décembre). *Ces mots qui nous rendent humains*. Psychologies magazine. Consulté le 13 février 2013 sur : <http://www.psychologies.com/Planete/Solidarite/Articles-et-Dossiers/Ces-mots-qui-nous-rendent-humains>
- Debarbieux, E., Astor, R. A., Benbenishty, R., Cohen, J., Ghaith, G., Eccles, J. S. Hoy, W. K. et alii, (2012). *Le « climat scolaire » : définition, effets et conditions d'amélioration*. Rapport collectif par la Dgesco pour son conseil scientifique. Recherches internationale sur le climat scolaire. Consulté le 11 janvier 2013 sur : <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2012/09/21092012Article634838102449297903.aspx>
- Gilson, Y. *Stratégies pour créer un climat de classe motivant*. Doc. Propriété OCCE93. Consulté le 16 janvier 2013 sur : <http://www.occe93.net/ressources/documents/1/4362mq5TFkuhf6oSyx6pR6B3.pdf>
- Janosz, M., Georges, P., Parent, S. (1998). *L'environnement socioéducatif à l'école secondaire : un modèle théorique pour guider l'évaluation du milieu*. Revue Canadienne de Psycho-éducation. Volume 27, num ro 2, pp. 285-306. Consulté le 16 décembre 2012 sur : <http://f-d.org/climatecole/Janosz-article-1998.pdf>
- Janosz, M., Thiébaud, M., Bouthillier, C., Brunet, L. *Perception du climat scolaire et épuisement professionnel chez les enseignants*. Consulté le 16 décembre 2012 sur : <http://www.climatscolaire.ch/265b-janosz.pdf>
- Ministère de la Jeunesse, de l'Education nationale et de la Recherche. Direction de l'enseignement scolaire. (2003). Consulté le 13 février 2013 sur : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/editorial/54/7/enquete2001-2002_116547.pdf
- Thiébaud, M. (2005). *Climat scolaire*. Consulté le 16 décembre 2012 sur : <http://www.relationsansviolence.ch/climat-scolaire-mt.pdf>

- Thiébaud, M. & Janosz, M. (2005). Mieux vivre ensemble à l'école. *Climat scolaire*. Consulté le 10 janvier 2013 sur : <http://www.mieuxvivre.espacedoc.net/index.php?id=342>
- Younes, N., Debarbieux, E., Jourdan, D. (2011). *Le climat scolaire à l'école. étude de l'influence des variables de milieu sur la perception par des élèves de 6 à 8 ans*. Consulté le 16 décembre 2012 sur : <http://www.ijvs.org/files/Revue-12/05-Younes-IJVS-12.pdf>

9 Annexes

9.1 Guide des entretiens n°1 et 2

1. Etes-vous d'accord avec cette définition du climat de classe :

Le climat de classe touche plusieurs facteurs, englobés par un sentiment de bien être découlant de la qualité des relations interpersonnelles en classe. Ces rapports sociaux et valeurs partagées s'observent entre les différents acteurs de la classe. Ces derniers apprécient le climat en se référant au groupe dans lequel ils travaillent et à l'organisation dans son ensemble. Ainsi, la composition de la classe, son organisation et le style du leadership de l'enseignant sont également des éléments inclus dans la définition du climat de classe. La qualité et le style de vie scolaire incluant l'engagement, la motivation et le plaisir comptent dans le ressenti d'un bon climat. C'est un état qui se construit et qui évolue à travers les perceptions des personnes et la façon dont elles sont traitées, ainsi que leurs rôles en relation avec les autres.

2. Que menez-vous comme activité particulière, dans le but d'obtenir un bon climat de classe ?
3. Pensez-vous que ces activités favorisent un bon climat ? (camps, sorties, semaine hors cadre, expression théâtrale, joutes sportives, concert)
 - 3.1. L'avez-vous observé ?
4. Avez-vous observé des améliorations du point de vue des apprentissages de vos élèves grâce à ces activités ?

9.2 Retranscription de l'entretien n°1

Entretien avec un enseignant de 25 élèves en 7H

0,5''	D'accord, sans un vrai climat, on n'obtient pas grand chose, surtout du long terme.
0,19''	Je pense qu'on doit baser quelconque apprentissages pour des bons élèves comme pour des moins bons sur une ambiance de classe, un climat de classe qui soit favorable.
0,35''	Il est évident que le rapport avec le prof et l'attitude du prof compte beaucoup. On dit toujours qu'on enseigne ce que l'on est. Les jours où on est bien, on a l'impression d'enseigner mieux. Et d'autre où on n'est pas en forme et on a l'impression que ça va pas.
1'05''	Les classes qui ont le mieux fonctionné pour moi sont les classes où il y avait une ambiance, de l'interaction, où il se passait des choses. Elles ne sont pas forcément les plus soudées, mais elles évoluent.
1'25''	Quand on avance avec une classe et qu'on arrive à créer une ambiance de classe, des liens, on se rend compte qu'il y a une évolution dans les résultats aussi.
1'53''	Si je prends le cas de cette classe, cette année. Des niveaux qui sont bien différents, des entités bien différentes, des personnalités qui sont à l'opposé les unes des autres.
2'09''	Je vois que c'est difficile de faire qqch de concret. Je passe mon temps à essayer de créer qqch, et pis ça se passe pas trop bien. J'ai de la peine à créer une vraie relation avec les élèves.
2'31''	Cette espèce de relation que tu as avec les élèves, quand toi tu sens que ça prend. Ça prend toujours quelques mois. Le moment où dans leurs yeux t'as une importance pour eux
2'42''	Que t'es pas juste un prof pour être un prof, tout à coup il y a qqch, il y a un lien qui s'est tissé.
2'49''	A ce moment là tu arrives à construire et tu as vraiment l'impression que ça avance.
2'54''	C'est typiquement l'exemple, si je devais donner un exemple d'échec, c'est un grand mot, mais cette année c'est un peu le sentiment que j'ai.
3'05''	D'avoir réussi à créer ce qu'il faut pour des fois juste casser cette question de leadership.
3'16''	Le leader peut tout à fait être dans le noyau élève. Et puis celui là si t'arrive à l'avoir dans ta poche et ben c'est bon t'es sûr que t'as gagné une bonne partie de la classe.

3'29"	Ça c'est un challenge que j'aime bien. Ben voilà celui là il faut essayer de le mettre dans ta poche et après les choses elles évoluent dans le bon sens.
3'36"	C'est même pas ça dans cette classe parce qu'il n'y a pas de leader. C'est beaucoup trop décousu et beaucoup trop de, ..., je ne sais pas, en fait je n'arrive pas à savoir ce qu'il y a.
3'52"	Malgré tous les essais que j'ai fait (pour obtenir une cohésion de groupe) et pourtant j'ai essayé et je ne me suis pas découragé après une année. Je n'ai pas obtenu ça et j'ai vraiment le sentiment là que au niveau scolaire on n'avance pas des masses. Et au niveau des apprentissages non plus.
4'06"	J'ai un peu toujours l'impression de faire face au même groupe d'élèves qui finalement n'est pas très mature, n'avance pas beaucoup, n'a pas très envie de bosser qui met un peu les pieds contre le mur.
4'16"	Du coup moi je me sens aussi être celui qui fait la police, qui essaye toujours de mettre des choses en place.
4'26"	Et t'es un peu comme ça au début d'année et plus ça avance, plus tu te rend compte que t'arrive à lâcher et tu peux te permettre des choses au fur et à mesure que tu avances avec ta classe.
4'35"	Et bien là j'ai pas vraiment pu avoir ce moment là et maintenant ça fait une année et demie et je suis toujours un peu dans le même mode avec eux et ça a pas beaucoup évolué.
4'46"	Au début je suis plus sévère pour poser le cadre et après ça se détend.
4'52"	De toute façon il y a cette relation de confiance qui fait qu'ils ne vont pas provoquer plus loin, tu claques dans les doigts ils ont compris, c'est bon.
5'04"	Ok on a pu se laisser aller un moment, et bien on reprend les choses et on se remet au travail.
5'22"	Je ne sais pas si on peut parler d'une classe difficile, en tout cas difficile à homogénéiser.
5'34"	Ben voilà, là j'ai pas réussi à créer ce truc qui fait que c'est bon au bout d'un moment tu sais que tu les as avec toi, tu sens que on est un groupe et que toi tu fais partie du groupe aussi.
5'51"	Ce que j'ai fait pour essayer de créer ça. A chaque fois en début d'année je consacre bien deux semaines en début de volée, où on est pas dans le scolaire, on est vraiment dans des jeux de découvertes.
6'12"	On apprend vraiment à chercher, à s'exprimer soi-même sur ses émotions, ses sentiments, sa relation avec les autres, sa relation avec les choses, avec le jeu, avec les choses qui nous font peur, moins peur.
6'33"	On essaye vraiment, je dirai presque deux semaines, avec une nouvelle volée de faire une introduction comme ça où moi je me dévoile pas mal aussi. Je me mets sur le même échelon qu'eux.

6'57"	Après tu pars sur des choses plus basiques comme travailler ensemble, casser les groupe fort, de déstabiliser les groupes déjà formés.
7'17"	Et toujours travailler avec ces valeurs de la différence, la tolérance, et qu'ils se rendent compte que lui il sera peut être moins fort que moi à la gym, mais voilà je peux l'aider et qu'il pourra me donner un coup de main en français et en math.
7'36"	D'essayer vraiment de mettre en avant les différences et de se rendre compte que finalement c'est pas parce qu'on est différents qu'on doit forcément se détester et que l'autre a un moment où un autre qqch à apporter.
7'53"	Dans les choses concrètes que je mets en place : mettre en place du travail de groupe et d'imposer des choses.
8'04"	Des exposés en début d'année à deux. En trouvant un mode de fonctionnement pour que les deux trouvent à faire ce qu'ils arrivent à faire. C'est difficile pour celui qui est bon d'accepter que l'autre en fasse un peu moins. Il aura peut-être un résultat équivalent.
8'43"	Pour l'ambiance de classe, c'est vrai que je travaille la gym, permet vraiment de mettre beaucoup de choses en place. Le sport en général.
9'01"	C'est là où il y a beaucoup de tension, de confrontation. Je pense que là on peut travailler beaucoup. C'est là où c'est le plus violent mais c'est là où c'est le plus réel.
9'16"	Je pense que dans des activités comme ça on arrive vraiment à mettre les choses comme elles doivent être.
9'26"	Au début d'année je pense que jusqu'à ce que ce tourne vraiment bien (à la gym), il y a un sacré chemin à faire. Faire comprendre qu'on peut fonctionner ensemble, qu'on doit tolérer et accepter.
9'48"	Il y a pas mal de jeux où il y a de l'entraide qu'on peut faire à la gym. Moi je fais principalement des jeux.
10'04"	On a un prof de gym qui travaille plus les capacités, les maîtrises d'engins, de techniques, et moi je fais plutôt de la coopération, du jeu.
10'19"	Il y a une multitude de chose qu'on peut faire en coopération à la gym. Et c'est là peut-être que ça sort le plus. Et moi j'aime bien travailler là dessus et mettre ça en place dans un cadre bien clair.
10'32"	Ça met du temps, c'est vrai que c'est un travail jusqu'à ce que ça se passe vraiment bien.
10'46"	Il y a des gamins qui sont forts, qui sont dans une équipe de foot et qui jouent que pour la gagne. Ça prend du temps à casser ça.
10'59"	Certains jeux il n'y a pas forcément de vainqueur à la fin. Mais apprendre à sauver l'autre, à travailler en équipe et se dire que je ne dois pas garder que pour moi.

11'13"	Ça prend un certain temps jusqu'à ce qu'ils cassent leurs schémas. Voilà je fonctionne comme ça en dehors et puis là, dans la leçon de gym je peux fonctionner un différemment.
11'23	En même temps ça marche, je trouve que au bout d'un moment ça fonctionne. Typiquement avec cette classe ça fonctionne.
11'33"	Je pense qu'il y a des répercussions positives en classe. Je suis plus très objectif par rapport à ce qu'ils étaient au début il y a une année et demie et ce qu'ils sont maintenant.
11'45"	Il y a inévitablement, je pense quand-même, j'espère, une évolution, qqch qui a changé. En tout cas ça n'a pas fait l'effet boule de neige que j'espérais. Pas autant que je l'espérais.
12'04"	Pour moi l'élément magique, l'élément qui permet de faire qu'il y a une espèce d'émulation, tout à coup qqch de particulier qui se passe, je pense que c'est vraiment les camps et les sorties.
12'18"	Où on fait des choses à l'extérieur et là où on est plus du tout dans un cadre scolaire où il n'y a plus cette notion de réussite ou cet aspect scolaire quoi.
12'32"	Là c'est juste de vivre ensemble, de savoir partager des choses, alors ça bouleverse beaucoup de choses et on passe par tous les états d'âme.
12'46"	Bien souvent après une sortie d'une semaine ou même moins. Même des fois en faisant un truc d'une journée. Et ben il s'est passé des choses quoi.
12'55"	Il s'est passé des choses entre eux, mais souvent ce qu'on en retire nous c'est nous on arrive à vivre des trucs avec les élèves qu'on vit jamais en classe.
13'12"	Et eux te voient sous un autre œil et voilà le gamin qui arrive à te prouver qu'il sait faire un feu. Et qu'il arrive à tailler un bout de bois.
13'23"	Et ben voilà, si c'est celui qui a de la peine à te montrer qu'il sait conjuguer un verbe et à faire une multiplication en colonne et ben tout à coup il se passe qqch avec toi et pis ça c'est tout du bonus.
13'35"	C'est pour cela que moi je pense que ces choses là il fait essayer de les faire le plus régulièrement possible et puis en faire autant qu'on peut quoi.
13'45"	Après c'est sûr que toutes ces choses là elles demandent un peu d'énergie. Et plus ça va en avant plus c'est compliqué aussi.
14'03	Normalement j'ai plutôt des 5, 6, 7H
14'15"	Quand je place les grandes sorties, ça dépend, cette année on devait en faire une en octobre, novembre. Mais bon c'était le rush, en fin d'année c'est toujours un peu comme ça.
14'34"	Finalement je me suis dit, plutôt que de me stresser, de stresser les gamins à faire un truc à l'arrache, au temps qu'on finisse notre année plus tranquillement, qu'on profite de toutes les activités qui sont généralement offertes en fin d'année.

14'54"	On a commencé l'année, on a fait une semaine tranquille où on reçoit le matos, et puis une semaine après on est parti en camp.
15'10"	Cette année scolaire on a fait ce camp et là on revient d'un camp de ski. Donc ils ont été vernis. Ils ont eu une année assez cool à ce niveau-là.
15'40	Le camp de ski a de toute façon lieu, c'est institutionnalisé. Bien souvent ça n'existe plus, heureusement il y a encore des communes qui le font. Et c'est une chance.
16'05"	Cette année ils auront eu 2 camps et puis c'est cool. Moi j'aime bien, parce que j'aime bien le sport, faire des camps qui mêlent les activités sportives, fun, ludiques et le culturel. On mélange un peu les 2.
16'34"	L'exemple du camp qu'on a fait en début d'année, on a fait le tour du lac de Neuchâtel à vélo. Donc déjà il y avait, sr la semaine d'avant, une phase de préparation où on a parlé de géo, on a regarder où on passait, on a cherché sur les cartes, on a établi les différents endroits où on pouvait aller.
16'52"	Pendant le camp il y avait chaque jour une activité en plus du vélo. Bouée à Estavayer, visite du village lacustre à Glettrens, on a visité le château de Grandson.
17'36"	Chaque fois il y avait une partie sportive et le lendemain un peu plus culturel quoi.
17'54"	Ça porte ses fruits parce qu'ils apprennent, c'est fou. Tu les sorts une semaine, tu les fais quitter leurs parents pendant une semaine et c'est un bouleversement pour certains.
18'05"	C'est juste incroyable. Evidemment certains ont l'ennui, mais en définitive, si on fait le bilan, ça a été hyper constructif et il y a une confiance qui s'établie avec toi parce qu'ils se rendent compte que voilà t'as construit un truc, ça s'est bien passé, ça a joué.
18'27"	Il y a eu beaucoup de choses qui se sont passées entre eux.
18'33"	Avec mon collègue on voulait créer des contacts entre nos classes puisque nos élèves allaient partir ensemble à l'école secondaire et allaient sûrement être mélangés.
18'50"	Mais la mayo n'a pas pris comme on imaginait que ça prendrait quoi. Donc ça s'est bien passé, c'est cool, mais voilà, là de nouveau c'est un petit sentiment d'échec. Je ne sais pas si c'est juste.
19'04"	Enfin voilà, là on est parti en camp de ski la semaine passée, j'ai pas ressenti avec mes élèves, ... Ils sont contents, enthousiastes, il ont passé une super semaine. Ils se sont éclatés, mais au niveau du partage que je peux avoir avec eux, je ne ressens pas autant que j'aimerais pouvoir ressentir ou que j'ai pu ressentir à d'autres moments.
19'34"	Mais ça voilà tu peux pas le calculer, voilà quoi.

19'54"	Au niveau des apprentissages, c'est une évidence que dès que tu rentres dans du concret, inévitablement.
20'11"	Mais il faut toujours relativiser, parce qu'il y a une part qui vont se promener dans le château et le seul truc sera de réussir à faire un croche patte à l'autre et voilà il n'y a aucun intérêt.
20'22"	Mais globalement, c'est une évidence, mais pour n'importe quoi, t'as pas forcément besoin de sortir.
20'28"	Dès que tu amènes du concret, de toute façon ça parle, et il y a une trace, il y a qqch qui reste.
20'41"	Mes élèves, voilà tu leur parles de Bôle, ils savent à peine où c'est, certains en tout cas. Maintenant tu peux être sûr que tu leur parles d'Yverdon, de Grandson, de Glettrens et ben voilà il y a qqch qui est resté.
20'56"	A la suite de ça t'arrive à partir dans des éléments qui sont parlant dans le sens où tu construis derrière ça, tu fais des textes, tu continue d'approfondir des choses, des notions qui ont été juste un peu effleurées durant cette semaine là.
21'20"	Tu arrives à rebondir et partir sur du concret quoi. C'est certain, c'est une évidence.
21'27"	Le problème c'est que des fois, c'est un tel concentré de choses ces camps, que il faut réussir à rebondir très vite. Pour que ça soit efficace il faut que les choses se passent tout de suite.
21'40"	Donc il faut être prêt à consacrer même du temps sur d'autres branches pour ben voilà maintenant on a un projet. On fait des récits, on fait une pièce de théâtre, on fait une recherche sur tel élément par rapport à ce qu'on a vécu. Mais tu consacres de nouveau du temps là-dessus.
21'58"	Peut-être que c'est difficile pour certains enseignants ou dans certaines situations. Typiquement là je reviens et je sais que j'ai mes carnets qui vont tomber tout bientôt.
22'11"	Là je pars dans des textes, je vais consacrer du temps pour mes textes mais je sais que j'ai plein d'autres choses à faire pour mes carnets.
22'20"	Non seulement tu viens de te passer une semaine on va dire tranquille, tu repars en étant assez ciblé sur un élément plus que de voir l'enseignement d'une manière globale, c'est peut-être des fois difficile à voir.
22'39"	Mais ça je pense que c'est des choses qui sont moteurs. Et moi j'ai des élèves c'est évident, tu leur demande de faire un texte, si je reprends l'idée du texte, ça va être laborieux et j'aurais de la peine à obtenir qqch abouti.
22'58"	Là on a le moyen d'obtenir qqch d'assez bonne qualité si on a ce vécu derrière.
23'10"	Suite au camp vert, on avait fait des textes flash du genre carte postale avec juste des idées et ça avait marché du feu de dieu. Après on avait fait une séance des parents, on avait affiché tout ça placardé dans la classe et dans le corridor et ils étaient super motivés.

23'36"	Là c'est vraiment un moteur il y a vraiment des choses dont on peut profiter suite à des expériences comme ça.
24'01"	Il y a plein de facteurs pour qu'un enseignant n'organise pas de sorties.
24'10"	La plus grosse difficulté se situe au niveau des craintes d'un accident, d'une situation qu'ils n'arriveraient pas à maîtriser, qu'on puisse se retourner contre eux. Et c'est vrai qu'objectivement ça devient difficile à ce niveau là.
24'30"	On se rend compte que le moindre truc qu'on veut faire il faudrait avoir des autorisations, ou c'est refusé, il y a beaucoup de choses qui sont refusées, juste parce que ça se fait plus, ou en tout cas plus comme ça.
24'45"	C'est vrai il y a beaucoup de choses où il faut se justifier où on a l'impression qu'on doit se justifier.
24'53"	A l'école primaire on devrait avoir aussi cette liberté de faire des choses. Il faut toujours que ce soit justifié dans le sens où il doit y avoir un réel but pédagogique derrière.
25'05"	Si tu vas faire une sortie en bob parce qu'il a neigé et que ça arrive tous les tremblements de terre, qu'on puisse faire une sortie en bob 3 heures dans la journée, il n'y a pas de réel but pédagogique on est d'accord.
25'14"	Mais en même temps les gamins ils sortent, ils s'éclatent entre eux, on partage un moment et pis de nouveau on vit un truc qui est différent et pis ça crée peut-être qqch dont on arrive après à bénéficier. Pour autant qu'après on arrive à cadrer, évidemment.
25'32"	Je pense qu'il y a ce côté là, et que ça demande de l'énergie. C'est plus simple de dire on vient en classe et on fait 1 heure de lecture et 2 heures de math que de dire on sort, je fais une circulaire avant.
26'00"	Ce qu'on peut voir c'est que clairement depuis qu'on fait partie d'un cercle scolaire, il y a eu un bouleversement mais vraiment. Là en l'espace de qqe mois, c'est tout récent.
26'12"	Maintenant il faut vraiment faire des démarches, anticiper des démarches qui n'ont plus beaucoup de sens et à se demander si vraiment ça en vaut la peine.
26'24"	C'est vrai que si je vais faire une sortie en bob avec mes élèves je devrais avertir ma direction, je ne pourrais plus dire à mes élèves, cette après-midi vous prenez vos bob. Non c'est sûr que non, il faut que j'avertisse avant parce que les parents se sont organisés pour midi et que leur enfant mange à la structure d'accueil.
26'44"	Tout rentre en relation et en définitive, c'est vrai qu'on se dit, nous en tant qu'enseignant que ce n'est pas si simple que ça quoi.
27'08"	Alors voilà mais du coup ça demande ça, une fois qu'on sera habitué à ça est-ce que c'est si pénible. Après ça dépend si notre direction refuse systématiquement notre projet.

27'33"	Nous, on a pas eu trop de freins, mais je peux imaginer que dans certains cercles ça serait difficile. C'est dommage et c'est quand même une réalité.
27'48"	Il y a moins de place à la spontanéité.
28'04"	Il y a aussi la peur d'empiéter sur la part purement scolaire. Je pense aussi que c'est un élément et c'est un élément que je comprends.
28'15"	Bon ça ne fait pas 25 ans que j'enseigne mais en 11 ans j'ai quand même l'impression qu'il y a eu un changement par rapport à tout ce qui nous est imposé. Des choses nouvelles finalement dont notamment aussi de l'administratif.
28'32"	Et des choses qui viennent empiéter le côté purement scolaire et du coup je pense qu'on se sent un peu plus menotté qu'avant et un peu avoir de la peine à joindre les 2 bouts.
28'57"	On a vraiment moins de temps pour faire l'aspect purement scolaire, est-ce que je peux encore me permettre d'offrir des moments cool, extra à mes élèves. Est-ce que je peux vraiment me permettre ça.
29'23"	Je peux imaginer que pour certains enseignants c'était peut-être déjà pas un exercice évident pour eux de faire des sorties comme ça. Si en plus tout devient plus compliqué et qu'on a encore moins de temps pour faire les choses qu'on a à faire. On va pas trop se poser des questions quoi, on oublie.
29'50	Les éléments qui peuvent faire qu'on se lance moins, il y a aussi une part des budgets, il faut faire avec moins de budget. Du coup, c'est toujours un peu plus difficile. C'est une réalité. Il y a moins de budget.
30'13"	Nous concernant ici on peut pas trop se plaindre mais je pense quand-même que c'est une réalité qui concerne passablement de communes ou de collèges.
30'29"	Et puis des fois on a l'impression qu'on a affaire à des bêtes sauvages. C'est vrai, certaine fois et je leur ai déjà dit à mon équipe, on sort mais on se dit mais bon sang.
30'51"	Il me semble que dans l'éducation c'est aussi de dire à ton gamin ben ton prof il vous a organisé qqch la moindre des choses c'est de le remercier à la fin du camp.
30'56"	Ben là si c'est juste pas les parents qui viennent encore te reprocher parce que t'arrive avec 10min de retard sur l'horaire que t'as prévu. Les gamins où tout est dû, où tu sors, tu traverses la ville et ils se comportent comme s'ils étaient jamais sortis de leur vie.
31'14"	Ça demande de l'énergie et c'est vrai que des fois quand ça se passe pas bien, ben t'essaye une fois, pis après ben non, t'as plus trop envie.
31'24"	Si c'est ça le résultat, si c'est pour que je m'énerve encore plus, si c'est pour que je me fasse un ulcère parce que j'ai l'impression qu'ils vont se mettre sous les voies du train, parce qu'ils ne savent pas se tenir dans une gare, qu'ils ne respectent rien et qu'ils partent quand je leur demande de me suivre et qu'il y en a un qui pourrait tomber en bas une falaise enfin j'en sais rien.

31'44''	Selon l'équipe, parce que c'est pas forcément une question générationnelle, mais selon les équipes ça peut être un certain frein.
31'55''	Ça par contre j'y ai gagné avec mon équipe. De faire des activités comme ça. D'être assez régulier dans les sorties, et ben alors là, objectivement j'y ai gagné dans le sens où maintenant une sortie ça se passe nickel. Il n'y a aucun problème.
32'09''	Ils ont appris et ils se rendent compte que ça ne tombe pas du ciel et qu'ils ont de la chance. Alors ça c'est une évolution dans ce sens où il y a une reconnaissance plus quand il se passe qqch.
33'00''	Je fais environ presque une sortie par mois en général. Il y a des trucs qui sont établis et systématiques.
33'30''	Chaque année je fais une torée d'automne, une sortie à vélo d'un jour, une visite au musée, une sortie à la patinoire.
34'00''	A la fin de l'année et d'une volée, je les invite chez moi, on fait une dernière sortie plutôt à la fin de l'année où on vient chez moi à la maison et on fait une grillade enfin voilà des choses comme ça.
34'13''	Je pense qu'on fait environ une fois par mois.
34'20''	Je serais drôlement malheureux si je devais faire une année sans sorties.
34'32''	C'est vrai qu'au début que j'ai pris cette équipe, entre tes élèves qui vont à l'orthophonie, à l'éducation par le mouvement, au soutien pédagogique, chez le psy. Tous les élèves qui sont là
35'00''	Ça m'est arrivé où seulement 2 après-midi par semaine j'avais tous mes élèves. Sur l'ensemble de la semaine j'avais tous mes élèves 2 après-midis.
35'15''	Donc c'est aussi la galère parce que si tu fais un truc il faut ameuter tout le monde, ou bien l'élève ne vient pas et ça c'est dommage aussi.
35'30''	En tout cas pour moi, c'est qqch de beaucoup plus présent maintenant qu'avant. Ça n'existait pas ça avant, ou en tout cas pas autant que maintenant. Là c'est hallucinant. J'ai des élèves qui vont et viennent tout le temps.
36'02''	Ce sont quand même toutes des choses liées aux difficultés des élèves. Et tant mieux, il faut se dire que si le gamin n'est pas dans ta classe, c'est qu'il est ailleurs et qu'il en tire un bénéfice.
36'28''	Mais pour ce genre de chose c'est des fois difficile. C'est difficile dans l'organisation de la classe aussi.
36'43''	Toutes les nouvelles choses tu essayes d'éviter de les introduire à ces moments où ils ne sont pas tous là. Tu dois vraiment planifier ton truc pour éviter ça.
37'04''	C'est compliqué, il faut des fois arriver à prendre du recul et se dire bon ben voilà, il a pas fait ça, il a pas fait cette feuille, il y a assez d'autres trucs qui le submerge sans avoir à lui rajouter encore du boulot.

37'23"	C'est tout des choses, je peux imaginer que ça freine quoi.
37'35"	Me concernant j'ai l'impression que ça fait 4 ans que je galère pas mal avec ça, au niveau de l'organisation.
37'57"	Je pense qu'il y a aussi une part de moi, inévitablement. J'ai des élèves qui me demandent une énergie folle et des gamins où je n'ai pas réussi à faire en sorte d'améliorer les problèmes de discipline.
38'18"	Ceux-là je suis toujours dessus, dans le même état d'esprit. Finalement je pense que moi je suis moins disponible, ouvert que j'aimerais l'être, ou que j'ai pu l'être dans d'autres moments.
38'36"	Inévitablement avec les tous choux, ceux qui sont agréables, tu n'arrives pas à rentrer dans la relation comme tu l'aimerais.
38'44"	Parce que t'as la moutarde qui monte au nez. T'es toujours dans cet état. Alors voilà, malheureusement, ça concerne 2, 3 élèves.
39'04"	Ça crée une atmosphère qui est pas forcément... Donc de toute façon je pense que t'es responsable aussi toi.
39'15"	Alors évidemment que sur 25, c'est plus difficile que si t'en a 17.
39'22"	Là il y a un espèce de stress omniscient qu'il faut aussi gérer.
39'40"	Ce que je fais pour calmer la classe si les choses ne vont plus, j'ai souvent le refuge de la musique. On stop, on chante, on s'arrête. Il faut aussi être luné pour. On chante un coup et ça va mieux.
40'23"	Des fois où t'as pas envie de chanter, on stop tout et je fais le break total où ils croisent leurs bras, ils mettent la tête dans leurs bras et on attend que la tempête passe. Ça me permet à moi aussi de descendre les tours et en général après ils se tiennent à carreaux.
40'47"	Des fois, tu sens aussi que t'insiste trop, tu veux absolument aller au bout de ton truc. Ce n'est pas grave, tu passes à autre chose et tu y reviendras demain.
41'03"	Quand tu sens que c'est une fatigue générale, c'est pas le bon jour, bon ben voilà tu passe à autre chose.
41'11"	Le meilleur truc qui passe c'est certain, c'est chanter un coup. On aère la classe, on fait grand courant pis c'est bon, ça va mieux.
41'46"	Ce qu'il faut faire, bien souvent c'est le temps mort. Leur faire une lecture cadeau, ou des questions-défis-quiz.
42'24"	Ce ne sont pas des activités à faire quand ça dégénère forcément, mais pour couper, pour faire un break.

42'42"	Les moments, périodes type où ça ne va pas, il y a le jeudi où on fini à 16h15 et là c'est dur. Sinon je dirai non.
43'08"	Par contre j'ai une branche, en français quand je fais du MMF, ce n'est pas un bon moyen.
43'38"	C'est infernal, là tu ressens directement. T'as la méthodologie, et t'as le prof, et tu sens directement quand le prof n'est pas dedans et il est pas motivé et que ça le branche pas.
43'56"	Alors je peux imaginer que des profs sont motivés avec ce truc et que ça passe, mais honnêtement, je ne pense pas.
44'10"	On va faire avec ça pendant je ne sais pas combien de temps.
45'35"	Non il n'y a pas de moment spécifique dans la semaine où ça peut partir en cacahuète. Il n'y a pas de standard. A part pour cette branche. Je ne vois pas comment on peut motiver les gamins avec cette méthode-là.
46'06"	Oui j'ai fait des conseils de classe, là tu mets le doigt sur le stress du prof qui a peur de prendre trop de temps sur qqch qui n'est pas du scolaire.
46'25"	Je n'ai pas fait de conseil avec cette classe, jusque là j'en faisais toujours. J'étais assez adepte du conseil de classe.
46'48"	Même si des fois on se demande qu'est-ce qu'on fait, ça a toujours une finalité constructive.
47'05"	Mais voilà, tout à coup tu te dis mais bon sang avec tout ce que j'ai à faire, si en plus je dois voir avec mes élèves qui sont là, pas là, faire un conseil de classe quand ils sont tous là, ça me prend du temps sur ce que je dois faire quand je les ai tous.
47'23"	C'est typiquement un des points sur lesquels j'ai fait un trait, par rapport à mon besoin, mon sentiment de réussir à faire ce que je dois faire.
47'35"	Donc voilà je ne fais plus de conseil de classe. Mais c'est à mon regret parce que ça a toujours été des moments qui étaient constructifs et qui permettaient de mettre en place justement un climat de classe agréable.
47'56"	De nouveau, des fois pendant 6 mois Je ne mettrais jamais en place un conseil de classe pour une volée d'une année. Car je n'en tirerai pas les bénéfices.
48'12"	Si tu les as sur deux ans alors c'est certain. Il y a 6 mois où il ne se passe rien et pis tout à coup ça commence à tourner, et tu peux commencer à donner des rôles aux élèves. Et ils s'impliquent beaucoup plus et il sort du constructif tout à coup.
48'30"	Pis après t'as des volée où il ne se passe pas grand chose. En même temps, je pense que cette année, avec mon élève qui est complètement atypique, je pense que je n'aurais jamais tenu si j'avais fait un conseil de classe.

48'48"	Un gamin qui prend beaucoup trop la parole, qui est beaucoup trop présent dans cette classe, si tu lui donnes la parole dans un conseil de classe, je peux imaginer qu'avec lui ce serait un truc ingérable.
49'30"	Le conseil est placé toujours le même jour, à la même période. On va à la salle de musique en haut. On n'y échappait pas. Au fur et à mesure des conseils tu te retires et eux ils s'investissent.

9.3 Retranscription de l'entretien n°2

Entretien avec une enseignante de 20 élèves en 5H

0'4"	J'ajouterai que les enfants qui ont trop de difficultés ne viennent pas forcément avec plaisir à l'école, ils ont peur, ils sont angoissés. Même dans un climat qui est assez favorable, propice à l'enseignement.
0'16"	Les enfants qui ont des grosses lacunes langagières ou des retards globaux scolaires n'ont pas de plaisir.
0'29"	Ça ira peut-être pendant les leçons de chant, aussi longtemps qu'ils ne doivent pas apprendre par cœur, ou dans les leçons de sport quand on va patiner.
0'48"	Ou dans des activités plus ou moins annexes, mais par exemple en allemand. Je pense à 2 enfants en particulier qui ont un soutien chez l'orthophoniste pour retard de langage et problèmes spécifiques de la langue.
1'06"	En allemand ils n'ont pas de plaisir c'est beaucoup trop difficile puisque déjà en français ils rencontrent des difficultés. Donc pour eux l'école n'est pas rigolote du tout.
1'23"	Alors les 2 n'ont pas de copains, mais pas à cause de leurs difficultés scolaires, mais parce qu'ils ont un comportement. Un est très bébé, et l'autre est très intrigant. Il cherche toujours des problèmes. Il n'a aucun copain.
1'44"	Il n'arrive pas à crocher. Il est « sur couvé » aussi à la maison. Les 2 enfants sont très couvés par les mamans.
1'54"	Comme cette classe m'a été remise cet été en 2012 et qu'il m'a dit que c'était des enfants très bruyants et pas très agréables, j'ai décidé d'organiser immédiatement un camp vert au mois de septembre.
2'21"	Oui parce que je me suis dit c'est vrai j'ai testé entre août et début septembre. En effet, ces élèves étaient très bruyants et n'obéissaient à aucune consigne.
2'34"	Chaque élève tout seul très sympathique, mais impossible d'avoir une discipline. Donc, profitant de mes 2 stagiaires de suisse allemande, j'ai décidé de partir immédiatement avec cette équipe, donc ces 20 élèves.
2'51"	Et de faire marcher les enfants, de faire des jeux, de faire des activités dans une ferme, de dormir dans la paille, de visiter un musée des voitures qui les a fortement intéressés, de faire des marches, de pique-niquer dehors.
3'11"	De vivre ensemble 3 jours. Et de voir les maitresses, les 3 donc mes stagiaires et moi-même, vivre dehors comme eux, moi je trouve que c'est que bénéfique.
3'23"	Et quand je suis rentrée, j'ai pu enfin travailler avec plaisir, parce que les enfants me connaissaient. Ils avaient vus qu'on pouvait marcher très

	longtemps, jouer, faire les nouilles, être sévère mais bien à propos, et piquer et être cool, ou pas cool et organiser des choses extrêmement intéressantes qu'ils ont adorées.
3'48"	Et je trouve que, ça en début d'année c'est un cadeau. On est pas sûr de pouvoir reconduire ça cette année parce que la commune dans laquelle je vis c'est une nouvelle commune avec 15 petits villages qui ne savent pas du tout s'ils auront un budget pour nous autoriser à repartir au mois de septembre, ils ne savent pas, j'aimerais bien.
4'12"	Ils sont conscients que c'est effectivement favorable, effectivement pertinent de partir au début de l'année scolaire.
4'25"	Non ça n'a pas toujours été comme ça. Moi je n'aime pas partir à la fin de l'année scolaire. Mes collègues partent à la fin de l'année scolaire. Je l'ai fait une fois, je n'aime pas du tout.
4'40"	Parce que tu fais ce camp pendant la dernière semaine, ou 2 mois avant, pis tu les quittes ces enfants, souvent.
4'50"	De toute façon je n'aime pas partir au mois de juin-juillet. Il fait trop chaud, ils ne dorment pas bien parce que la nuit tombe trop tard. Tandis qu'en septembre il fait moins chaud, la nuit tombe plus vite, pis les enfants ils dorment, à 21h30 ils dorment tous.
5'12"	Et puis vraiment pour l'ambiance pour commencer une année, pas décontractée parce que je peux être très décontractée, mais quand je vois que ça dépasse, parce que ça dépasse vite, faut de nouveau être ferme.
5'23"	Mais c'est vrai que maintenant ils me connaissent bien, je les connais bien. On est aussi allé visiter une fouille d'archéologie à Cornaux pendant l'année.
5'34"	J'ai une collègue qui est guide au Laténium, elle peut nous obtenir gratuitement l'entrée et une visite donnée par ses soins. Elle est aussi enseignante.
5'46"	On est allé aussi 2 fois à la patinoire. Ça crée d'autres liens parce qu'ils me courent après sur la patinoire, ils veulent tous me taper et moi je dois aussi les taper donc on joue ensemble.
5'59"	Et j'adore ça, on rigole tous. Ils me voient tomber, ils voient que j'ai mal ou que je transforme mes chutes en mouvements esthétiques, donc les suivants qui tombent n'osent plus pleurer tu vois.
6'14"	Ils tombent d'une façon plus courageuse. Ça crée une dynamique, une ambiance joyeuse. Je montre l'exemple. Ça ne nous empêche pas, nous les adultes de s'offrir un petit café, pendant que eux sortent leurs bâtons de céréales.
6'45"	Je patine tout le temps avec eux. Je leur apprends à freiner, à aller en arrière, des tapes, etc.
6'55"	Mais sortir, toute les années ça change. Cette année j'ai une collègue qui est archéologue en plus d'être enseignante, alors on est plutôt branché préhistoire.

7'02"	Donc on a eu aussi l'occasion de visiter une fouille à Cornaux en automne. On s'en est pas privé.
7'22"	Et quand tu fais une fouille, eux, les enfants participent, ils essaient de construire un silex.
7'30"	Donc même s'ils en a 19 qui s'intéresseront pas à l'archéologie, mais 1 enfant qui s'intéressera à l'archéologie, pour moi c'est gagné.
7'40"	Pourvu qu'on suscite l'intérêt et qu'un des 20 enfants peut-être fera un jour des études dans l'archéologie, ou dans la fouille, ou paléontologie, ou des petites mains.
8'00"	En tout cas, tu rentres en classe le lendemain et ils sont heureux, ils ont tout raconté à leurs parents. Ils racontent qu'ils ont cassé des silex, ce qui n'est pas possible, mais ils ont essayé, mais c'est chou quoi.
8'16"	Mais c'est clair que pour ces sorties, il faut beaucoup d'organisation. Il faut trouver des parents libres pour accompagner et de rester avec nous. La patinoire ils ne sont pas obligés de rester. Mais j'ai besoin de beaucoup de mains pour lacer et délacer.
8'42"	Parce qu'aujourd'hui, ce n'est pas comme à mon époque, ils ne savent pas lacer des patins, ils n'en n'ont d'ailleurs pas.
8'44"	Sur 20 élèves j'ai dû en louer 15. Et c'est très cher. Mais ça fait rien, comme l'école est obligatoire, je ne fais pas payer la location des patins, c'est clair et net. Je fais payer la moitié de l'entrée à la patinoire et la moitié du transport en train. Ça fait 4 francs par enfant, par fois. Ça va.
9'05"	En songeant que la plupart des enfants ne vont pas patiner.
9'13"	Le budget c'est un gros frein, cette année ça va parce que notre village à été très généreux. Mais à partir de cet été, le budget est restreint.
9'30"	Je sais que ma collègue des activités créatrices elle a 7 francs par élève, par année et c'est ridicule.
9'39"	Nous on sait pas mais on avait énormément d'argent dans notre village et on en a bien profité.
9'43"	On est allé aussi au Laténium mais l'année passée au mois d'avril avec toutes les classes de notre village, une à la fois, pour faire la visite guidée et un atelier ou on créait soit une dent de mammoth, soit une tête de lion, soit une peinture.
10'10"	Donc chaque élève revient avec un objet d'art. Au niveau du collège je trouve aussi très bénéfique que tous les élèves, de l'école enfantine à la 7 ^{ème} H, puissent bénéficier d'activité, bien sûr adaptées à leurs âges, mais bénéficient d'activités créatrices.
10'32"	Comme il y a 2 ans nous sommes tous allés au musée Pol clé. 4 classes à la fois.

10'48"	Là aussi c'était une expédition commune avec des expériences artistiques mais incommensurable. Tout ça dans l'idée de susciter l'intérêt.
11'04" Q.3	Ces sorties apportent un plus, en tout cas à moi. Oui parce que tu rends tous les enfants contents. Ils ont pu avoir un enseignement « extra-muros », donc en dehors de l'école tout en étant accompagné par des professionnels.
11'44"	Donc ils peuvent voir que la classe peut se faire aussi dans un autre canton, dans une autre classe, peut-être en Suisse-allemande une fois, ou peut-être dans un autre village si on fait un échange avec une autre classe. Une course d'école avec la classe avec laquelle on correspondrait, ce que j'ai fait avec d'autres classes.
12'00"	Et de savoir que l'école autorise toutes ces découvertes. C'est rendre l'école attrayante. Plutôt que de toujours rester entre 4 murs et d'apprendre les math, le français, la connaissance de l'environnement, non pas sur le terrain mais tout le temps à travers des livres et des fiches.
12'30"	Demain nous allons au Laténium. Donc je peux l'exploiter en conjugaison, j'utiliserai les verbes ; voyager, transporter, ... beaucoup de verbes. Je vais utiliser des compléments, je vais parler de la classe, des élèves, des mamans d'élèves, de ma collègue qui va organiser la visite.
13'03"	Je vais pouvoir faire de la grammaire, de la conjugaison, peut-être même des math et surtout de la connaissance de l'environnement.
13'10"	Comme dans le chapitre MMF de français de 5H, je suis en plein dans la préhistoire. Ça correspond au sujet demandé par le DEX.
13'35"	La fouille à Cornaux, on fait un travail en amont en classe, on reprend quand on revient, le lendemain ou le surlendemain. On les laisse pas juste comme ça.
13'52"	C'est un travail très sérieux, tu prépares tout à l'avance, c'est clair. Et ensuite tu fais un petit contrôle quand-même, tu demande s'il y a qqch qui reste.
14'05"	On trouve qu'au niveau des apprentissages, ces sorties ont porté leurs fruits. En tout cas par rapport à la fouille en automne. Et demain, nos élèves se réjouissent d'une fois à l'autre.
14'33"	Ils assimilent peut-être 1 ou 2 mots de plus. Je ne pense pas à mes élèves qui ont de la facilité. Mais aux enfants qui ont des difficultés, peut-être qu'ils ont 1 ou 2 mots de plus, ben c'est déjà ça de gagné.
14'51"	Ceux qui sont doués sont doués avec n'importe qui. Même si tu ne sors pas de la classe. Eux ils sont encore plus heureux. C'est eux qui vont dire ; « on a de la chance avec toi Martine ».
15'06"	Des parents m'ont rapporté qu'ils ignoraient l'histoire de la fouille et que grâce à leur fille, ils avaient découvert plein de choses. Y compris avec les peintres dont je parle pour les faire peindre.
15'19"	Je parle de la vie des peintres. Donc ensuite, ça dépend des élèves, mais

	certaines racontent tout à leurs parents et les parents sont enchantés et ils me le disent.
15'38" Q.4	Globalement je ne crois pas non, parce que je ne les connaissent pas avant. Je ne crois pas parce que ceux qui ont de la peine ont toujours de la peine. Faut pas se leurrer.
15'55"	Ça leur permet juste de se décontracter et de ne pas craindre de venir à l'école le lendemain.
16'03"	Non je ne pense pas que ces sorties fasses des miracles.
16'18"	Aussi quand tu pars en groupe, tu es obligé d'avoir aussi une discipline, tu as le savoir vivre, les règles de discipline qui restent aussi en dehors de l'école les même. 2 par 2, tu les comptes, ils prennent la parole les uns après les autres.
16'35"	C'est les habituer à aller à l'extérieur sans se faire remarquer, en ville, dans les villages et pis qu'on se dise c'est qui cette bande de sauvages. Non.
16'43"	Et après tu pars n'importe où parce que tu sais qu'ils savent se tenir. Sur un quai de gare, sans courir, dans un centre de bus.
17'00"	Tu sais qu'ils savent comment monter dans un bus. Moi j'ai mes habitudes, tu vois, vous squattez l'arrière d'un bus. Tu crées des automatismes qui simplifie leurs vies et qui les rassurent. Ils se réjouissent d'une fois à l'autre.
17'17"	Je suis contre les punitions collectives parce qu'il y a peut-être 2, 3 qui font les pignoufs et puis les 17 qui seront tout à fait ok et je suis opposée aux punitions collectives.
17'54"	Par contre je les félicite, c'est fantastique. D'ailleurs, chaque sortie je leur dit que c'était sympathique, qu'ils se sont bien tenus, qu'ils étaient corrects, sympathiques, agréables, je suis fière de vous. Bien sûr, c'est clair.
18'32	J'ai un peu soucis maintenant de moins sortir à cause du budget. Moi je suis bien, aussi en tant qu'institut' hors des murs.
18'41"	J'estime aussi que n'importe qui peut enseigner le français, les math. Mais n'importe qui ne peut pas organiser des sorties. Parce que il faut vraiment, ça prend du temps, tu dois prendre beaucoup de contactes et créer des liens avec les parents.
19'00"	Et il y a des collègues qui n'aiment pas faire ça. Pour x raisons.
19'09"	Ensuite s'il y a encore un problème d'argent, je risque de moins sortir et c'est triste pour moi. Je ne peux pas faire une année scolaire sans sortir, c'est impossible.
19'25"	Et c'est aussi aller chanter dans un home, sortir. C'est faire le tour du canton le mercredi après-midi. Ben ça il faut être dévoué.
19'38"	Ça fait 5 mercredis. Tu entraines les élèves à la gym, à courir. Déjà s'ils ont 8 ans, il faut qu'ils courent 8 minutes, s'ils ont 9 ans il faut qu'ils courent 9

	minutes.
19'50"	Et tu cours, tu cours. Pas forcément en salle de gym mais dehors. Nous, chez nous c'est fantastique on a la forêt tout près.
19'56"	Et ensuite ben tu acceptes d'aller le mercredi après-midi, à 15h30 inscrire le gamin, après tu les aides à mettre leurs dossards, tu restes là sur la ligne de départ à 16h30, tu les applaudis, les plus lents font 15 minutes, les plus rapides font 6 minutes.
20'21"	C'est vrai que c'est un dévouement, mais si on se dévoue, j'ai ma collègue et moi qui l'avons fait plusieurs fois, c'est parce qu'on aime le sport et qu'on a fait faire ça à nos enfants avant.
20'39"	Qu'on adore favoriser ce genre de sport par classe. Alors comme on ne savait pas comment s'y prendre pour une classe inscrite, il y a 2 ans.
21'04"	J'ai décidé de faire une course d'école, un mercredi et d'obliger mes 20-22 élèves à faire la course à 16h, là où on faisait notre course d'école.
21'15"	Et ils ont tous participés. C'était un mercredi toute la journée, mais la course avait lieu que l'après-midi.
21'24"	Mais comment forcer des enfants à faire une étape ? en organisant le mercredi une course d'école. Plutôt que de la faire le jeudi ou le vendredi. On l'a organisée le mercredi. L'annonçant bien à l'avance.
21'44"	C'était une étape du tour du canton à Môtiers.
22'05"	Comme je correspondais, il y a deux ans, avec une classe de Fleurier. On s'est donné rdv un mercredi matin sur le plat de Rioz.
22'19"	Mais rien qu'en montant au plat de Rioz, ces enfants étaient reconnaissants. Parce qu'il y a la cascade de Môtiers, il y a l'entrée de la grotte, alors je raconte plein d'histoire tu vois. On parle de la Vouivre, on parle des légendes, des contes, on grimpe et ensuite on arrive dans une clairière et on fait un pique-nique.
22'39"	Pis arrive l'heure. Alors tu vois des enfants qui ont mal au ventre parce qu'ils ont peur. Ils se disent j'y arriverai pas. Alors ils vont moins bien, vers 15h30. Ils sont nettement moins joyeux, ils ont la pétoche.
22'55"	Et puis en bas il y a beaucoup de parents qui nous attendent. Et qui nous aident à mettre les dossards. Ma collègue a beaucoup organisé par téléphone car elle connaissait tout le monde.
23'11"	Et ils ont tous couru. Mais c'est clair que à la fin il y en a qui ont pleuré parce que c'était un gros effort.
23'19"	Et ça, ça lie et maintenant c'est une classe qui était déjà avant excellente, du point de vue de l'ambiance, maintenant ma collègue qui les a eu 2 ans les adore, comme moi je les adorais.

23'28"	Parce que c'est une classe qui a vécu beaucoup de choses ensemble, dont une étape du tour du canton.
23'36"	Ça lie, ça donne un espèce de guelon, tu vois dans un gâteau. Et ils ont réussi, même les enfants un peu lourds.
24'04"	Pis quand on rentre dans le train, quelle chance on avait un groupe de 3, 4 musiciens qui jouaient du djembé. Alors ils ont joué et nous on a chanté. On a fait un partage, on a fait un échange.
24'16"	Alors quand on rentre ils racontent plein de choses. Ils m'embrassent encore aujourd'hui. C'est pas ce que je demande.

9.4 Questionnaire des enseignants

Vos données personnelles

Nom : _____ Prénom : _____

Degré d'enseignement : 2P 3P 4P 5P 6P

Années dans l'enseignement : __ _

Vous avez vos élèves depuis combien de temps ? __ _

Proposition de définition du climat de classe

Le climat de classe touche plusieurs facteurs, englobés par un sentiment de bien être découlant de la qualité des relations interpersonnelles en classe. Ces rapports sociaux et valeurs partagées s'observent entre les différents acteurs de la classe. Ces derniers apprécient le climat en se référant au groupe dans lequel ils travaillent et à l'organisation dans son ensemble. Ainsi, la composition de la classe, son organisation et le style du leadership de l'enseignant sont également des éléments inclus dans la définition du climat de classe. La qualité et le style de vie scolaire incluant l'engagement, la motivation et le plaisir comptent dans le ressenti d'un bon climat. C'est un état qui se construit et qui évolue à travers les perceptions des personnes et la façon dont elles sont traitées, ainsi que leurs rôles en relation avec les autres.

5. Partagez-vous la définition du climat de classe ci-dessus ? oui non

Commentaire :

6. Que faites-vous en faveur du climat de votre classe ?

Commentaire :

7. A votre avis, vos élèves viennent-ils volontiers en classe ? oui non

Commentaire :

8. Comment pensez-vous qu'ils se sentent ?

Plutôt bien Plutôt mal

9. Globalement, s'agit-il d'une classe scolairement :

Plutôt bonne Plutôt mauvaise

10. Que pensez-vous que vos élèves apprécient en classe ?

les copains-copines le/les enseignant(s) est/sont sympa(s) les leçons

l'ambiance de la classe les activités « hors classe »

certaine(s) branche(s) : _____

Commentaire éventuel :

11. Que pensez-vous qu'ils n'apprécient pas en classe ?

les copains-copines le/les enseignant(s) est/sont sympa(s) les leçons l'ambiance de la classe les activités « hors classe » autre : _____

certaine(s) branche(s) : _____

Commentaire éventuel :

12. A votre avis, quel(s) adjectif(s) qualifie le mieux l'ambiance de votre classe en général ?

sympathique calme bruyante ennuyante agitée tendue détendue

drôle évolue positivement évolue négativement

autre : _____

Commentaire éventuel :

13. Etes-vous favorable à organiser des sorties avec votre classe ?

plutôt oui plutôt non

14. Avez-vous organisé une ou plusieurs de ces activités depuis que vous avez vos élèves ?

camp de ski camp vert

concert (auteur, style) : _____

expression théâtrale (genre) : _____

semaine hors cadre : (thème) _____

joutes sportives : _____

autre : _____

Commentaire éventuel :

15. Dans quel but organisez-vous ces sorties ?

pédagogique didactique améliorer l'ambiance de classe aborder le programme de manière différente améliorer les apprentissages des élèves

Commentaire éventuel :

16. Après ces sorties, avez-vous remarqué une évolution en classe ?

- la matière a été mieux appréhendée : oui non

- la manière d'aborder tel sujet facilite l'apprentissage des élèves : oui non

- le thème de cette activité a abouti à une évaluation : oui non

plutôt réussie plutôt non réussie

- amélioration de l'ambiance de classe générale : oui non

- les élèves se sont fait de nouveaux copains/copines : oui non

- les élèves ont plus de plaisir à venir en classe : oui non

- la relation des élèves et du/des enseignant(s) s'est améliorée : oui non

Commentaire :

17. Avez-vous l'impression que les élèves ont observé les mêmes changements ?

Commentaire :

18. Si vous êtes peu ou pas favorable aux sorties, quelles en sont les raisons ?

Commentaire :

9.5 Questionnaire des élèves

Tes données personnelles

Nom de mon enseignant/enseignante : _____

Je suis: une fille un garçon

Age : __ __ ans

Année : 2P 3P 4P 5P 6P

1. Aimes-tu venir à l'école ? plutôt oui plutôt non

2. Comment te sens-tu à l'école ? plutôt bien moyennement bien plutôt mal

3. Comment sont tes résultats ? plutôt bons plutôt moyens plutôt mauvais

4. Qu'est-ce que tu aimes à l'école ?

1. j'ai des copains, copines

2. j'apprends bien

3. j'aime travailler en groupe

4. j'aime travailler seul

5. j'aime faire des activités avec toute la classe

6. l'ambiance de ma classe est bonne

7. les enseignants sont sympas

8. je ne m'ennuie pas

9. autre : _____

5. Qu'est-ce que tu n'aimes pas à l'école ?

1. je n'ai pas de copains, copines

2. je n'apprends pas bien

3. je n'aime pas travailler en groupe

4. je n'aime pas travailler seul

5. je n'aime pas faire des activités avec toute la classe

6. l'ambiance de ma classe est mauvaise

7. les enseignants ne sont pas sympas

8. je m'ennuie

9. autre : _____

6. Quel(s) adjectif(s) qualifie le mieux l'ambiance de ta classe en général ?

calme sympathique bruyante ennuyante agitée tendue détendue

drôle évolue positivement évolue négativement

7. Ton enseignant a-t-il organisé une de ces activités cette année ou l'année passée ?

camp de ski camp vert

conseil de classe : 1 fois par semaine 1 fois chaque 2 semaines

1 fois par mois 1 fois par trimestre 1 fois par semestre

1 fois par année jamais

concert (auteur, genre) : _____

expression théâtrale (auteur, genre) : _____

semaine hors cadre : _____

joutes sportives : _____

autre : _____

8. Penses-tu que ton enseignant a fait cela dans le but de :

1. vous apprendre quelque chose de nouveau

2. vous expliquer quelque chose de difficile

3. vous faire découvrir quelque chose
4. améliorer son entente avec vous
5. améliorer vos résultats scolaires
6. vous occuper
7. vous faire plaisir
8. vous faire de nouveaux amis
9. améliorer l'ambiance de la classe
10. autre : _____

9. Après cette activité, as-tu eu l'impression que :

1. tu as appris quelque chose de nouveau
2. tu as compris quelque chose de difficile
3. tu as fait une découverte
4. tu as amélioré ton entente avec ton enseignant
5. tu as amélioré tes résultats scolaires
6. l'activité t'a occupée
7. l'activité t'a fait plaisir
8. tu t'es fait de nouveaux amis
9. l'ambiance de ta classe s'est améliorée
10. autre : _____

9.6 Tableau regroupant les totaux des classes

Classe A : N = 19 élèves, classe B : N = 16 élèves, classe C : N = 9 élèves, classe D : N = 22 élèves, classe E : N = 20 élèves, classe F : N = 9 élèves

Question 4	Classe A	Classe B	Classe C	Classe D	Classe E	Classe F	Total
Catégorie 1	19	16	8	21	18	9	91
Catégorie 2	17	15	6	19	10	6	73
Catégorie 3	19	13	7	16	13	6	74
Catégorie 4	6	12	5	9	5	9	46
Catégorie 5	19	15	8	21	15	3	81
Catégorie 6	16	15	5	15	12	6	69
Catégorie 7	19	16	8	22	16	9	90
Catégorie 8	14	15	8	14	11	6	68
Catégorie 9	1	6	4	6	3	5	25
Question 5							
Catégorie 1	1	0	0	0	0	1	2
Catégorie 2	0	1	0	0	0	3	4
Catégorie 3	0	3	0	4	1	3	11
Catégorie 4	11	4	2	9	11	1	38
Catégorie 5	0	0	0	0	0	5	5
Catégorie 6	1	1	1	2	0	2	7
Catégorie 7	0	0	0	0	0	2	2
Catégorie 8	2	1	2	0	4	2	11
Catégorie 9	5	3	0	5	0	0	13
Question 6							
Catégorie 1	3	7	5	3	1	3	22
Catégorie 2	10	11	5	11	8	5	50
Catégorie 3	7	9	6	14	10	8	61

Catégorie 4	3	0	0	0	0	2	5
Catégorie 5	8	10	4	16	9	6	53
Catégorie 6	1	3	1	1	1	0	7
Catégorie 7	1	12	2	5	2	6	28
Catégorie 8	12	15	4	14	10	7	62
Catégorie 9	2	11	6	11	3	2	35
Catégorie 10	0	0	0	1	1	3	5
Question 8							
Catégorie 1	17	14	8	19	14	8	80
Catégorie 2	8	6	4	2	3	3	26
Catégorie 3	19	14	4	19	12	9	77
Catégorie 4	9	9	5	7	3	8	41
Catégorie 5	8	12	5	10	5	5	45
Catégorie 6	10	12	5	7	4	7	45
Catégorie 7	13	15	5	14	10	9	66
Catégorie 8	6	6	4	3	0	8	27
Catégorie 9	5	13	3	12	6	9	48
Catégorie 10	0	0	2	0	0	0	2
Question 9							
Catégorie 1	11	10	8	16	11	7	63
Catégorie 2	5	6	5	3	2	6	27
Catégorie 3	13	7	4	17	9	6	56
Catégorie 4	3	8	2	4	3	3	23
Catégorie 5	2	12	4	8	1	3	30
Catégorie 6	10	15	4	13	11	7	60
Catégorie 7	11	14	7	20	11	8	71
Catégorie 8	2	7	6	7	1	7	30

Catégorie 9	6	12	3	7	3	2	33
Catégorie 10	0	0	0	1	0	0	1

9.7 Exemples d'activités à mener à l'école en amont d'une activité parascolaire

Durant ce travail, j'ai pris conscience de beaucoup d'éléments concernant l'organisation des activités parascolaires. J'aimerais partager ceux qui me semblent utiles et pertinents dans le but de former un éventail d'idées de démarches, de préparations, d'accompagnements.

9.7.1 Dès la rentrée

Dans l'ouvrage de Guillaumé (2011) j'ai trouvé plusieurs pistes intéressantes, des activités à faire en classe en cas d'intégration d'un élève, d'un changement de classe ou de camarades, les élèves sont souvent poussés à se conduire de manières indifférentes les uns avec les autres. Il est important que la classe devienne un groupe, car plus le sentiment d'appartenance à un groupe est fort, plus les performances scolaires sont bonnes.

Dans certaines situations, que ce soit à la rentrée ou en cours d'année, des éléments peuvent être utilisés en classe et dans l'école. L'ouvrage de Guillaumé propose plusieurs activités exploitables pour créer un bon climat de groupe. La plupart est envisageable dans presque tous les degrés pour autant qu'il y ait une adaptation adéquate. Ces activités proposent à l'élève de :

- réfléchir sur lui-même, son individualité, son histoire scolaire à travers un formulaire regroupant ses hobbies, son parcours, ses doutes, ses envies pour la suite, etc. Cela permet à l'enseignant de mieux connaître la situation de ses élèves.

- faire des jeux d'intégration et relationnels afin de faire connaissance et se présenter aux autres dans sa singularité. Chacun est unique et a besoin de le montrer avant de faire partie d'un groupe.

- participer à un tournoi sportif entre plusieurs classes. Cela incite la construction du groupe-classe car les élèves doivent s'organiser entre eux, s'encourager, s'épauler. Poursuivre un but commun est un facteur essentiel pour une bonne dynamique de classe.

- sortir des relations formelles prof/élève et vivre des moments de convivialité et de jeux en classe. Ces échanges font place à une relation plus authentique fondée sur la vérité et le respect et permettent de dépasser les relations d'autorité qui engendrent parfois rébellion, frustration et conflit.

Voici là quelques exemples, mais beaucoup d'autres astuces existent et parfois les collègues ont aussi beaucoup d'autres jeux et activités à exploiter en classe.

En se référant au PER dans « Vivre ensemble et exercice de la démocratie », les enjeux de la pratique citoyenne à l'école peuvent être remplis grâce à des structures participatives comme le conseil de classe ou des travaux d'intérêt public.

9.7.2 Gestes professionnels préventifs

L'enseignant qui apprend les gestes professionnels efficaces afin de prévenir ou de réagir face à des comportements inacceptables, instaure un bon climat de classe favorable à l'enseignement et aux apprentissages.

Dès le premier jour de la rentrée, l'enseignant présente à la classe une méthode pour détecter et traiter les problèmes qui empêchent de bien travailler. Il propose d'établir les règles de vie de la classe avec les élèves, afin de les expliciter et de les accepter. Il explique également l'importance de communiquer et de réfléchir entre eux, si quelque chose se passe mal, sans faire compliqué, mais pour signaler les choses qui ont pu blesser. *C'est l'acte de parole qui maintient le lien, et non le contenu du message* (Cyrulnik 2003).

Parallèlement et tout au long de l'année, l'enseignant reconnaît et valorise le travail effectué par ses élèves, leurs comportements positifs, le respect, la politesse, le civisme et la sociabilité. Plus l'enseignant cherche à investir l'élève dans son travail en lui proposant des activités motivantes, plus le risque de désordre diminue.

L'accueil en classe, l'échange de regards, de discussions avant de commencer à travailler est un élément important.

S. Clerc insiste sur 4 comportements à adopter pour qui veut tenir sa classe : 1 ; saluer chaleureusement tous les élèves et surtout celui ou celle qui a récemment été sanctionné. 2 ; rester calme face à un comportement inacceptable. 3 ; rencontrer les élèves à l'extérieur des cours, *plus on les rencontre à l'extérieur, mieux ça se passe à l'intérieur* (Clerc 2008). Et enfin 4 ; partager en salle des maîtres les problèmes rencontrés et leurs solutions.

9.7.3 Les règles et leurs limites

Lorsque les règles sont établies en classe, il est important d'énoncer les limites et d'en expliquer les raisons. L'énonciation des limites est sécurisante pour l'élève, à condition d'être appliquée sérieusement. Les règles doivent être identiques pour tous. Il faut s'affirmer comme adulte, cela n'empêche pas de suivre les mêmes règles de vie de sa classe. Cela permet d'aider les élèves à réaliser que les règles ne sont pas des bâtons dans les roues, mais un moyen social pour s'entendre et se respecter.

En ce qui concerne le cadre de classe, les élèves se sentent soutenus et écoutés quand l'enseignant favorise l'entraide, les activités participatives des élèves et adapte les travaux à leurs niveaux.

Les moments d'expression collective ou individuelle permettent aux élèves de réfléchir sur leur travail, leur comportement.

9.8 Panel d'activités efficaces pour un bon climat de classe

D'après les interviews des deux enseignants, j'aimerais ajouter ces quelques exemples concrets et approuvés.

Le sport en général est un moyen intéressant pour mettre en place des éléments en faveur de l'ambiance de classe. Cette leçon permet et suscite les confrontations, les tensions. Les situations sont réelles. A travers des jeux d'entraide et de coopération, des règles simples sont mises en place afin d'inciter des bonnes réactions, comprendre que l'on peut fonctionner ensemble. Cela prend du temps pour que les élèves apprennent le fairplay, le respect et la tolérance, mais ces valeurs sont ensuite répercutées en classe.

La patinoire, par exemple, est un lieu qui crée des liens. Une enseignante raconte que quand elle patine avec ses élèves, en plus de leur enseigner comment freiner ou aller en arrière, elle leur montre comment tomber. Pour atténuer la peur de tomber ou la peur du ridicule, elle transforme ses chutes en mouvements artistiques et esthétiques. Ainsi, les enfants qui tombent ont plus de courage et essaient de faire comme elle, de tomber en « dansant ». Ils voient leur maitresse exprimer ses émotions, jouer avec eux, rire, avoir mal, danser. Une relation de confiance et de référence se crée au sein du groupe et l'ambiance est joyeuse et dynamique. Elle met l'accent sur l'importance de l'implication des parents, comme par exemple aider à lacer et délacer les patins des enfants.

Beaucoup d'autres activités existent, plusieurs livres en proposent pour améliorer la communication, la coopération, à travers des jeux lucides. Une amie a fait son mémoire sur le jeu dramatique en classe et a expérimenté le développement de compétences chez les élèves.